

2025

graam

GRAAM AGENCE

Depuis 2003, l'agence GRAAM développe une architecture intelligente et innovante, centrée sur le bois.

« **Le bon matériau au bon endroit** » est la devise qui résume la philosophie de l'agence. Nous l'appliquons dans une recherche d'économie de la matière, dans le but d'une économie de la ressource et de manière plus terre à terre : d'économie pour nos maîtres d'ouvrage.

L'équipe travaille aujourd'hui sur des projets de construction en bois très variés : logements collectifs de 10 étages, bureaux de 7 étages, parking démontable... L'agence a reçu **le prix Perspective** et le **BIM d'or** dans sa catégorie pour les bureaux de la Caisse d'Epargne. Elle a dernièrement, été **lauréate du concours** pour la construction des équipements et l'amanégament du pôle gare de Ste Geneviève des Bois et le parking silo démontable en bois de Dijon a été nommé par **AMC** dans **les 100 bâtiments de l'année 2022**.



LE BOIS N'EST PAS UN CHOIX, MAIS UNE PHILOSOPHIE

Notre démarche repose sur l'éclectisme et la pluridisciplinarité de la construction en bois. Nous élaborons l'ensemble de nos projets avec une approche constructive poussée grâce à un dialogue permanent avec les acteurs de la filière. Nous incitons d'ailleurs nos clients à contractualiser la mission d'études d'exécution afin d'établir la technique constructive la plus adéquate à leur projet.



UNE HAUTE CONNAISSANCE DES TECHNIQUES CONSTRUCTIVES EN BOIS

Avec plus de 20 ans de pratique du matériau, nous avons expérimenté et exécuté les différents systèmes constructifs d'aujourd'hui : MOB (Mur Ossature Bois), CLT (Cross Laminated Timber) et poteaux-poutres. Nous avons par ailleurs développé le plancher « tout bois » en solives/solivettes aujourd'hui préconisé par la nouvelle réglementation acoustique (NRA). Nous construisons toujours avec un objectif passif et réfléchissons au cycle de vie du bâtiment en préconisant notamment des chaudières à granulés de bois. Dans une démarche de recherche constante de nouvelles techniques constructives, nous travaillons en collaboration très étroite avec nos bureaux d'études techniques. Nous suivons rigoureusement nos chantiers (VISA et SYNTH sont exécutés en interne) et dressons avec les entreprises leurs méthodologies.

CHANTIERS ET ÉCHANGES AVEC LE MONDE DU BOIS

Nous réfléchissons à de nouvelles répartitions des lots en collaboration avec les charpentiers afin d'octroyer à ces derniers une plus grande responsabilité, notamment celle de gérer des fondations jusqu'au «hors d'air / hors d'eau» du bâtiment. Notre expérience et le dialogue permanent que nous entretenons avec le monde du bois nous permettent de répondre avec rigueur aux diverses exigences pour des bâtiments de 4ème famille, notamment du point de vue thermique et acoustique. Nous sommes également membre actif de l'Adiv Bois et participons aux commissions techniques liées aux aspects structurels, réglementaires et économiques du bâtiment, ainsi qu'à celles dédiées à la transition énergétique.



MOYENS HUMAINS & TECHNIQUES

MOYENS HUMAINS

10 personnes

► Trois associés :

Mathias ROMVOS (DPLG)
Alice MUCCHIELLI (HMONP)
Hugo LOYNEL (HMONP)

► Une assistante de direction :

► Une équipe pluridisciplinaire :

6 Architectes Chefs de projets

MOYENS TECHNIQUES

► Matériel informatique :

20 postes informatiques bi-écran de 21"
3 tablettes tactiles
3 ordinateurs portables
1 poste serveur : windows server

► Périphériques

2 appareils photos numériques SONY
1 traceur HP designjet T1300 PS PS3
1 Photocopieur scanner A4/A3 Canon C650
1 imprimante 3D

► Principaux logiciels

CAO : Autocad, Revit (BIM), Sketchup pro,
CadWork, Pléiades
DAO : Suite Adobe (Acrobat, Photoshop,
InDesign, Illustrator, Première)
Rendu 3D : Enscape
Pack Office 2007 Pro
Comptabilité : Ciel

PRIX & RÉCOMPENSES

2022

Lauréat du prix Property Awards
(CEBFC)

Lauréat du prix du jury Architizer A+
Award

2021

Les 100 bâtiments de l'année - AMC

2020

Lauréat du BIM d'argent

2019

Lauréat du prix Perspective
Lauréat du trophé bois IDF

2018

Lauréat du prix Promotelec pour le
bâtiment durable

LES ASSOCIÉS

C.V



Hugo Loynel
Architecte associé

Architecte H.M.O.N.P

Né le 15/08/1988 - Nationalité française

FORMATION

2023 : Formation Revit (Pole EVA/Acth)
2022 : Formation RE2020
2018 : Diplôme d'architecte H.M.O.N.P.
2015 : Diplôme d'architecte D.E., ENSA Paris Belleville

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2018 : Agence GRAAM, Chef de projet, associé
2025 : Agence GRAAM, Responsable de projet
2013 : Collectif Yes Papi, Cofondateur | Construction de structures scénographiques
2012 : Atelier DP, chargé de projet
2011 : Cabinet Pécorari et Pellerin, chargé de projet



Alice Mucchielli
Architecte associée

Architecte H.M.O.N.P

Née le 01/02/1989 - Nationalité française

FORMATION

2023 : Formation Revit (Pole EVA/Acth)
2017 : Diplôme d'architecte H.M.O.N.P., ENSA de Paris-Belleville
2015 : Diplôme d'architecte D.E., ENSA de Paris-Belleville

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2017 : Agence GRAAM, Responsable du pôle EXE, associée
2015 : Agence GRAAM, Cheffe de projets / OPC
2014 : Marc Fornes & Thevermany, TVM : Assistante chef de projet, New-York, États-Unis, Chef d'équipe, Rennes
2013 : Bouygues Construction, Assistante conductrice de travaux, Paris
2012 : Renzo Piano Building Workshop, Assistante architecte, Paris



Mathias Romvos
Architecte associé

Architecte DPLG, Enseignant

Né le 16/08/1969 - Nationalité française

FORMATION

En cours : Diplôme d'ingénieur structure, Conservatoire National des Arts et Métier (CNAM)
2000 : Diplôme d'architecture DPLG

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2006 : Gérant de l'agence GRAAM
2003 : Création de la SARL GRAAM architectures avec Gilbert Carreira, Stéphane Cozier et Guy Hayon
2002 : Valode et Pistre, Architecte Chef de Projet, Paris
2002 : Hervé Levaseux, Architecte Chef de Projet, Paris
2000 : Olivier Chaslin, Architecte Chef de Projet, Paris
1998 : Sacciari, Architecte Chef de Projet, Paris
1996 : Géo Fiess, Suivi de chantier, Paris

PUBLICATIONS & PARUTIONS

d'a, « Parcours », n°304, p.10 à 19 (Janv 2023)

AMC, « Structure bois », n°311, p.70 (fév 2023)

Sequence Bois, « innovation et créativité, GRAAM engagé vers l'avenir », n°136, p.54 (sept, oct 2022)

Le Moniteur, « Une structure bois habille le parking-silo réversible », (19 août 2022)

AMC, « Les 100 bâtiments de l'année », n°301, p.211 (déc 2021, jan 2022)

d'a, « Qu'en est-il de la bigness ? », n°292, p.43 (Septembre 2021)

Le Moniteur, « Dijon : La banque du tout bois », (25 mai 2021)

Chronique d'Architecture, « A Dijon, pour la Caisse d'Épargne, GRAAM touche du bois », (7 mai 2021)

Séquence Bois, « Montrer le bois sans l'exposer », n°131, p.10 (mai, juin 2021)

Séquence Bois, « Structure transitionnelle », n°131, p.20 à 25 (mai, juin 2021)

Le Bien Public, « Le plus gros bâtiment en bois de France est à Dijon », (12 avril 2021)

Le Moniteur, « La structure bois là où on ne l'attend pas », n°6100/6101, p.48 (4 septembre 2020)

Batirama, « Les mousquetaires de l'ingénierie bois », web (22 déc 2020)

Les Cahiers Techniques du bâtiment, « BIM d'or : Les nominés », n°388-389, p.35 (septembre 2020)

Bois.com, « Les immeubles à vivre bois en France », (30 juill. 2020)

Le Journal de la Saône-et-Loire, « Futur siège de la CEBFC : une impressionnante oeuvre en bois à Valmy » (25 avril 2018)

Batiactu, « Construction grande hauteur en bois : toujours plus de connaissances techniques », (16 avril 2018)

France Bleu, « Construction bois : la Bourgogne-Franche-Comté montre l'exemple », (12 avril 2018)

Traces écrites, « Le plus grand complexe en bois de France pour la Caisse d'Épargne », (9 avril 2018)

La Croix, « Du bois dont on fait les tours », (3 avril 2018)

Dijon Beaune Magazine, « L'intelligence du bois », p.48-52 (1er janv 2018)

Forumeco, « L'immobilier ne cesse de se bâtir », n°4580 (11 déc. 2017)

Le Moniteur, « Simi - Des immeubles à Vivre bois, solution pour la ville durable » (08 décembre. 2017)

Dijon Beaune Magazine, « A Dijon, Ecopolis envoie du bois » (24 nov. 2017)

Dijon Beaune Magazine, « Forestarius : l'avenir est dans le bois » (27 sept. 2017)

Le Bien Public, « Deux bâtiments en bois vont pousser d'ici 2019 dans la métropole » (26 sept. 2017)

France bleu Alsace, « En Bourgogne-Franche-Comté, la construction bois se développe » (26 sept. 2017)

WoodSurfer, « Les 13 lauréats des consultations Immeubles à Vivre Bois » (13 sept. 2017)

Batirama, « Congrès Woodrise : premières surprises en stock » (13 sept. 2017)

Traces écrites, « La société Est Métropoles invite Dijon Métropole à miser sur la construction bois » (07 sept. 2017)

Apprentis d'Auteuil, « Mathias Romvos, un ancien apprenti d'Auteuil devenu architecte » (27 juill. 2017)

Fordaq, « De Montreuil à Montreuil » (13 oct. 2016)

Ekopolis, « Wolokura, 23 logements et un local d'activité » (01 janv. 2016)

A vivre, « Bois et autopromotion en ville », p.30-33 (01 juin 2012)

Le moniteur, « La construction bois prend de la hauteur », Technique & Chantier, p.42-46 (09 mars 2012)

AMC, « Logements BBC à ossature bois », n° 207, p.20-21 (01 juin 2011)

Séquences Bois, « Habiter la densité », n°84, p.4-6 (01 mars 2011)

Ecologik, « Autopromotion, mode d'emploi », n° 19, p.58-62 (01 févr. 2011)

20 minutes, « L'architecture anti bling-bling » (13 mai 2009)

La vie immobilière, « Façade refaite à l'ancienne », p.78-79 (01 mars 2008)

Le moniteur, « Un lavoir XIXe transformé en logements », n°5436, p.31 (01 févr. 2008)

Batiactu, « Habiter un lavoir de la Goutte d'Or » (21 janv. 2008)

Le nouvel observateur, « Au cœur de la Goutte-d'Or », p.3 (20 déc. 2007)

Marianne, « Pour le lavoir de château-rouge », p.37 (17 nov. 2007)

CNDB, « Réhabilitation insolite », Les focus réalisations et chantiers, focus n°6 (01 sept. 2007)

BMO Alfortville, « De nouveaux équipements pour tous », n°104, p.4 (01 oct. 2005)

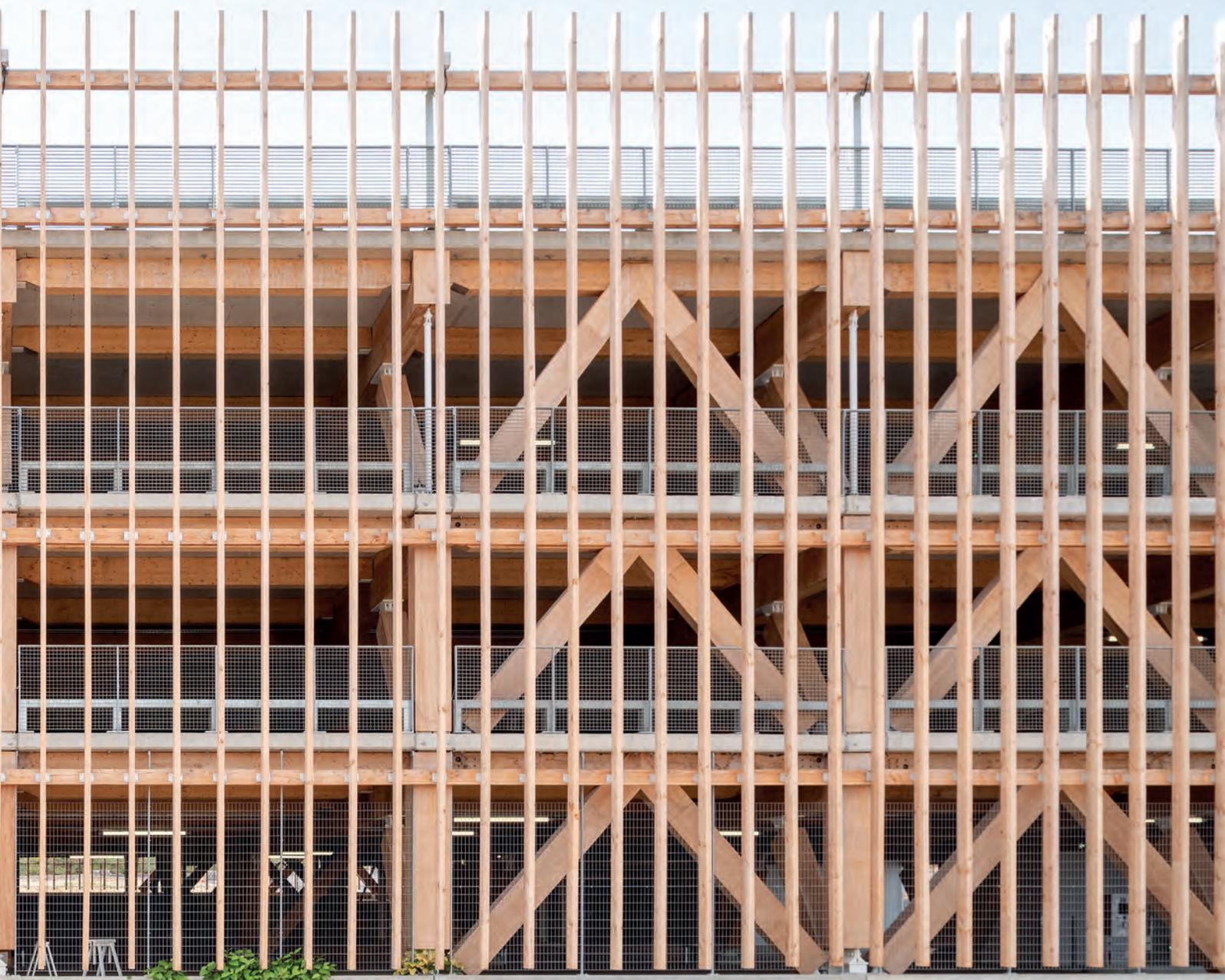
Batijournal, « Bâtiments multiétages : place au bois ! » (01 oct. 2002)

SOMMAIRE

- 1. LOGEMENTS**
- 2. EQUIPEMENTS**
- 3. MOBILITÉS**







GRAAM LOGEMENTS



GENNEVILLIERS LA TRAVERSÉE

Création d'un ensemble de 24 logements en accession sociale :





△ Vue depuis la sente piétonne



△ Vue de la faille de l'immeuble collectif

Système constructif : Ossature bois

Performance énergétique : Niveau passif / NF Habitat HQE

Lieu : Gennevilliers (92)

Date de livraison : 2024

Maîtrise d'ouvrage : Coopérative HLM Boucle de la Seine

Surface de plancher : 1 940 m²

Coût travaux : 3 900 000 € HT.

Le terrain est localisé au Sud de la commune de Gennevilliers entre la rue Paul Vaillant Couturier et la rue Nazet.

La forme «en lanière» du site rappelle le tracé ancien des parcelles maraîchères. Au cœur d'un tissu relativement dense, ce quartier est constitué de pavillons et d'immeubles de hauteurs moyennes, ainsi que d'anciens bâtiments industriels. Sa superficie est de 2705m².

Le projet propose la création d'un ensemble d'habitations comprenant un petit immeuble collectif et des maisons individuelles en bande.

Une des premières intentions du projet est de conserver et renforcer la trame urbaine existante. Le projet propose une percée visuelle entre la rue Paul Vaillant Couturier et la sente piétonne.

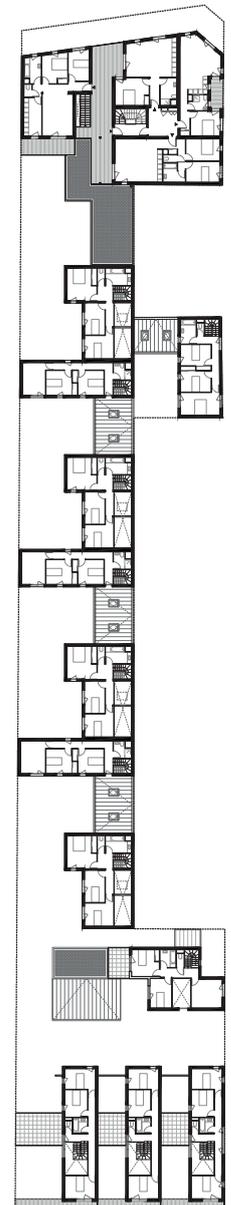
Le projet de la Coopérative de la Boucle de Seine est de créer des logements destinés à l'accession sociale. C'est dans ce contexte que nous avons proposé des maisons en ossature bois, afin notamment de déstigmatiser le logement social.

Pour garantir la maîtrise du budget mensuel des futurs propriétaires, nous avons souhaité pousser notre réflexion sur l'efficacité énergétique du logement bois en proposant des performances équivalentes à celles d'un bâtiment passif. La consommation en eau chaude et chauffage sera contenue à 15 kWh par m² et par an.

Le projet prévoit en conséquence deux locaux techniques équipés de chaudières à pellets (granulés de bois). Ce système fournira eau chaude et chauffage à tous les logements du projet.



△ Vue intérieure du projet



Plan R+1 (Sans échelle) △



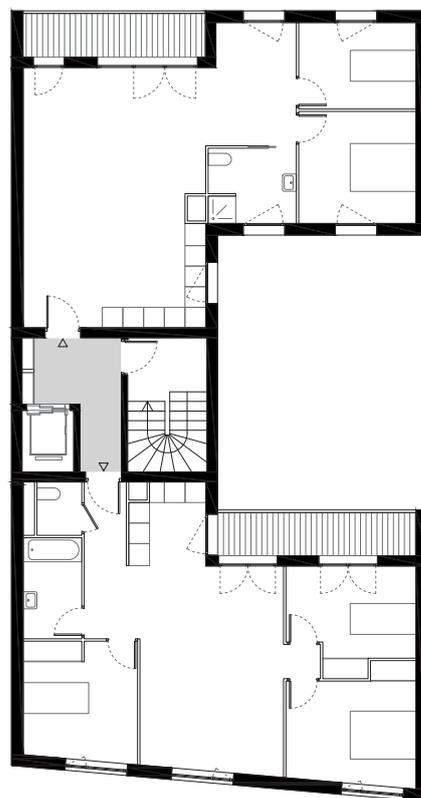
MONTREUIL BLACKSUN

Création d'un immeuble de 10 logements et un local d'activité





Système constructif : Ossature bois
Performance énergétique : BBC
Lieu : Montreuil (93)
Date de livraison : 2013
Maîtrise d'ouvrage : REI Investment
Surface de plancher : 1250 m²
Coût travaux : 1 557 000 € HT.



Plan - Etage courant Δ

Black Sun a été construit en 2013 à Montreuil sur une parcelle de terrains anciennement maraichers. La construction est composée de deux bâtiments en R+5 desservis par une circulation commune et d'un bâtiment en RDC en fond de parcelle. La particularité de ce bâtiment réside dans sa structure entièrement réalisée en bois (planchers et murs). Blacksun est entièrement recouvert d'ardoises noires.

Les logements sont majoritairement traversants et dotés de balcons. Les balcons en creux jouent un rôle de pare soleil. Ils animent la façade qui s'ouvre sur une cour intérieure, verte, calme et protégée par les constructions qui l'entourent.

Les pièces à vivre sont éclairées par de grandes fenêtres sur rue et sur cour. Le hall d'entrée et les espaces communs (locaux à vélos, poussettes et poubelles) sont spacieux et étudiés pour faciliter les flux au quotidien. Le parc de stationnement est situé en sous-sol ; la toiture accueille quant à elle des panneaux solaires.





MONTREUIL LA FONDERIE

Création d'un immeuble de 40 logements et 2 locaux d'activité





Système constructif : Ossature Bois

Performance énergétique : BBC

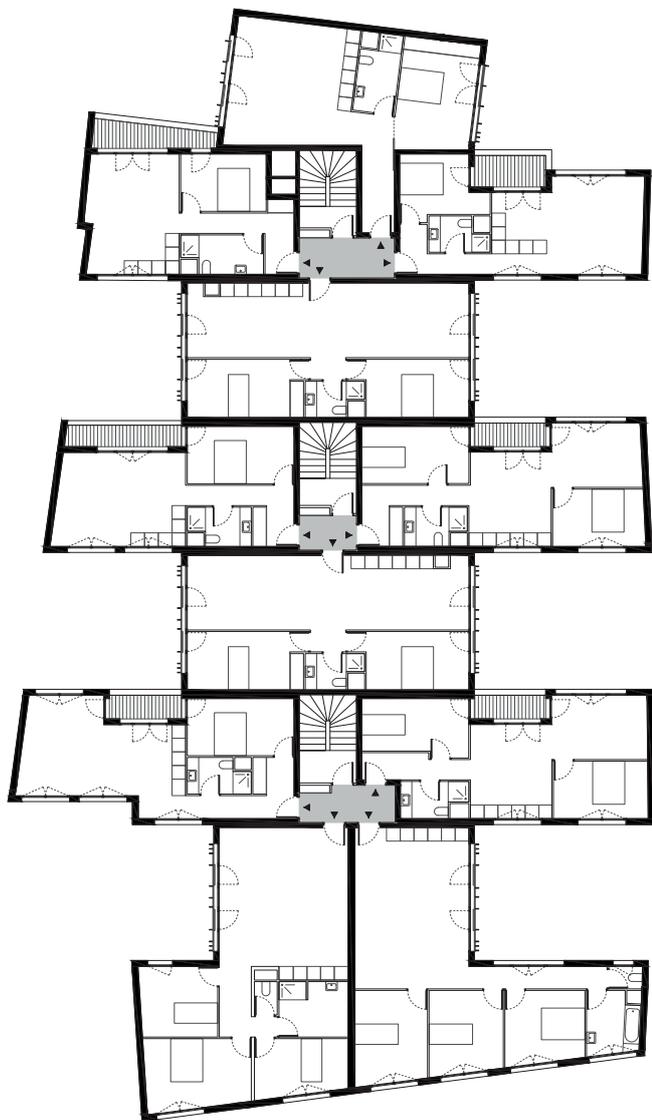
Lieu : Montreuil (93)

Date de livraison : 2015

Maîtrise d'ouvrage : REI

Surface de plancher : 3 500 m²

Coût travaux : 4 350 000 € HT.



La Fonderie est un immeuble de quarante logements et deux locaux d'activité répartis sur quatre niveaux. Il se situe sur la zone urbaine qui constitue l'ancien bourg de Montreuil. L'urbanisation s'y est faite progressivement autour d'anciens chemins ruraux, exploitant au mieux la géographie des lieux.

Le bâtiment se compose d'un corps principal depuis lequel se développent des excroissances latérales. L'ensemble des façades est revêtu d'un bardage en bois. Cette façade est, côté rue, découpée en trois parties inégales qui représente le découpage parcellaire historique fait de parcelles étroites.

L'immeuble est desservi par trois escaliers accessibles au rez-de-chaussée. Les salons sont traversants et largement vitrés, ce qui apporte une transparence à l'édifice et confort au quotidien pour les habitants. Chaque logement bénéficie de vues sur les différents cours et jardin en cœur de parcelle.

△ Plan - Etage courant





MONTREUIL WOLOKURA

Création d'un immeuble de 23 logements et d'un local d'activités





△ Vue aérienne



△ Intérieur d'un logement

Système constructif : Ossature bois

Performance énergétique : Passif

Lieu : Montreuil (93)

Date de livraison : 2016

Maîtrise d'ouvrage : Migwetc

Surface de plancher : 1 360m²

Coût travaux : 2 000 000 € HT.

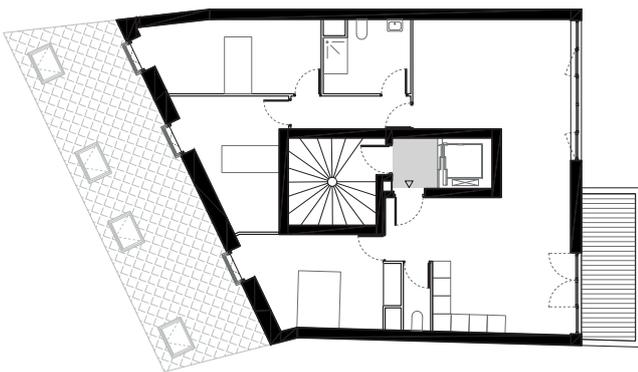


« Wolokura » signifie « renaissance » en Wollof, dialecte Malien. Construit à Montreuil en 2016, il s'agit du premier bâtiment en R+6 réalisé selon la méthode poteau-poutre d'Europe. Il se compose de 23 logements et un local d'activités sur sous-sol complet répartis en deux bâtiments distincts.

Wolokura se situe en bas des coteaux de Montreuil, offrant une vue panoramique sur les parcs avoisinants et sur le bas de la ville. Il s'insère dans un paysage et un contexte urbain avec une sobriété esthétique assumée.

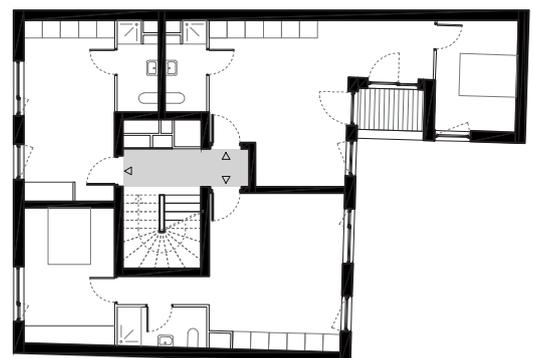
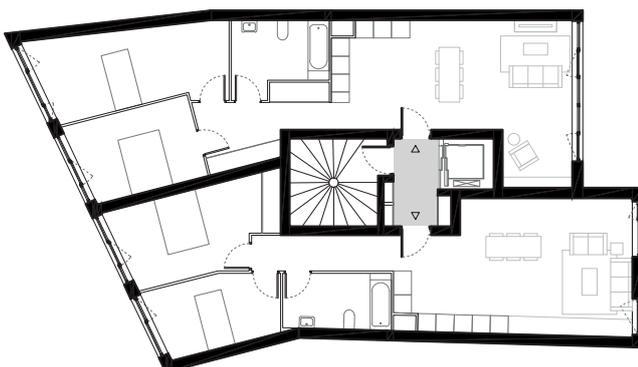
Il s'agit ici d'intervenir sur une parcelle sinistrée, où les bâtiments voisins se sont effondrés. Partant de ce constat, le projet se veut « blanc ». La symbolique du blanc est diverse et variée selon les cultures : elle est à la fois associée au deuil, à la résurrection, mais aussi au désir de neutralité et de l'immatérialité. Le revêtement de la façade est ainsi constitué d'ardoises blanches en fibrociment posées en losange. L'œuvre proposée se veut être un élément symbolique, associant le calme, l'apaisement et la paix.

Le bâtiment est équipé d'un chauffage par chaudière à granulés bois. Il a été pensé en objectif passif et se veut économique tant dans sa construction que dans son entretien.



◁ Plan - Etage attique

▽ Plan - Etage courant





MONTREUIL CARNOT

Construction de 10 logements en structure bois feuillus





△ **Perspective** - Vue depuis l'avenue Gabriel Péri

▽ **Elevation**- Facade Sud



Système constructif : Structure bois

Lieu : Montreuil (93)

Date de livraison : 2025

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surface de plancher : 460 m²

Coût travaux : 1.115.000 € HT.

Le projet Carnot s'inscrit dans une démarche de valorisation forestière.

Le projet comprend deux constructions qui viennent s'agencer au mieux avec le patrimoine remarquable existant. L'immeuble d'habitation sur rue se comporte d'un socle de béton coulé en place et de 4 étages entièrement en bois, le bâtiment en fond de cours quant à lui est en bois dès le rez-de-chaussée. Présentant toutes les caractéristiques du cahier des charges d'un bâtiment passif, l'ouvrage doit être considéré sous l'angle de la mise en valeur des ressources forestières et des savoir-faire français.

Le bâtiment sur l'angle de la rue Carnot et de l'avenue Gabriel Péri est conçu en « gradins » afin de favoriser l'ensoleillement maximum dans un contexte urbain, notamment pour le bâtiment existant et pour le jardin au cœur de l'îlot.

Le projet dans son ensemble est tramé pour l'utilisation du bois et crée une écriture singulière en façade. La trame

de 290 cm permet l'utilisation de petite section de bois, issue de la première transformation qui s'accorde avec la tradition constructive bois française peut consommatrice de matière. Le choix du feuillu répond aux exigences constructives pour laisser le bois apparent en façade tout en garantissant un vieillissement homogène.

La qualité de vie intérieur du logement a également été réfléchi avec la plus grande attention : toutes les pièces des logements jouissent d'un éclairage naturel en premier jour grâce à de larges ouvertures, les matériaux utilisés sont majoritairement biosourcé ou géo-sourcé et d'origine Française. De plus, les logements sont axés sur une qualité de leurs espaces de vie. Ils disposent d'orientations multiples et de surfaces généreuses.

▽ Photos - Préfabrication et montage des murs en atelier





DIJON JOFFRE



Transformation d'un immeuble de bureaux en logements étudiants





△ Vue dans les parties communes



△ Vue du hall d'accueil

Système constructif : Structure bois

Performance énergétique : RT 2012 -20% - BBC Rénovation HQE

Lieu : Dijon (21)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Société Est Métropole

Surface de plancher : 3 000 m²

Coût travaux : 3 850 000 € HT.



Le projet Joffre a pour objectif la mutation d'un bâtiment de bureaux de banque en logements étudiants dans un quartier central de Dijon.

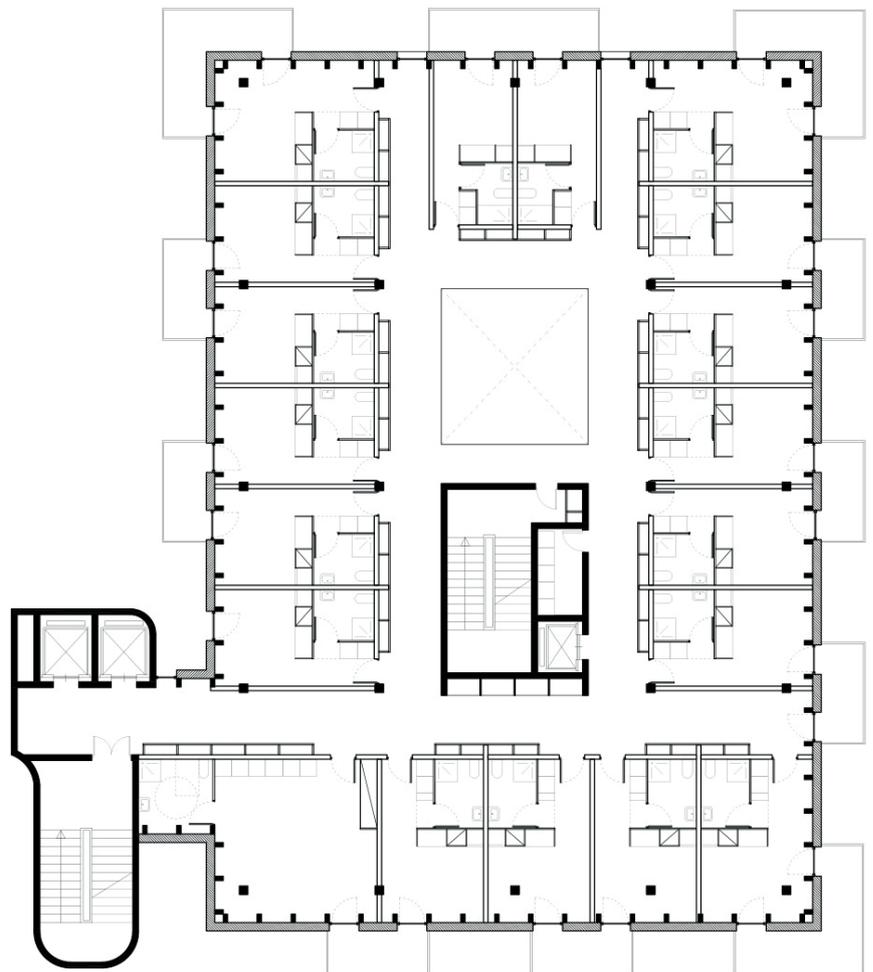
Le parti pris de ce projet est de réutiliser la trame béton existante du projet et d'y greffer des éléments préfabriqués en bois qui constituent une façade rapportée, isolant par la même occasion le bâtiment par l'extérieur. Les éléments de façades sont préfabriqués en atelier, transportés sur site et installés sur la structure existante du bâtiment à l'aide de platines.

A l'intérieur, la structure est curée et assainie. Un atrium est percé sur les 5 niveaux. Ce vide créé est couvert d'une verrière permettant d'éclairer les espaces communs par l'intérieur. Les chambres sont réalisées par des murs préfabriqués en bois et accueillent un module SDB / kitchenette lui aussi préfabriqué et relié aux différents réseaux de fluides.



◁ Ecorché de façade

▽ Plan d'étage courant





MONTPELLIER SAINT ROCH

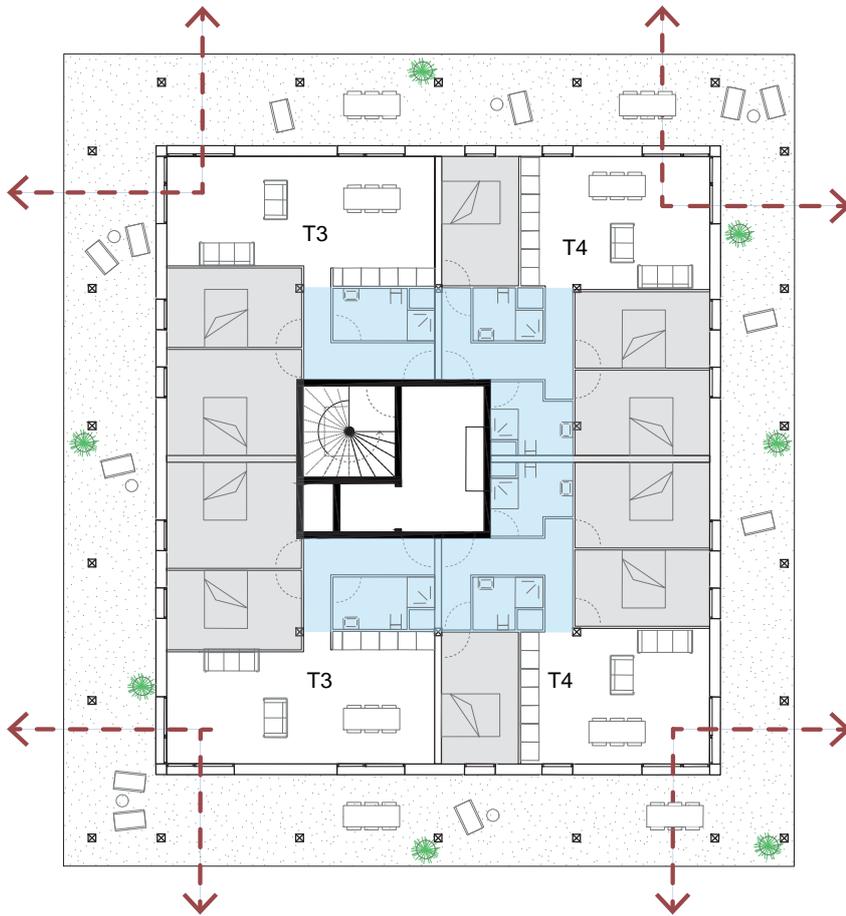
Construction de 90 logements en structure bois + Crèche 20 berceaux





△ **Perspective** - Vue aérienne du projet depuis le parc René Dumont

Système constructif : Structure bois
Performance : NF Habitat HQE / BDO
Lieu : Montpellier (34)
Date de livraison : 2026
Maîtrise d'ouvrage : ICADE
Surface de plancher : 6200 m²
Coût travaux : 12.500.000 € HT



△ **Schema** - Organisation des logements

Les 90 logements sont intégrés au sein de deux volumes situés aux extrémités Nord et Sud de la parcelle. Entre les deux, un espace de près de 30m crée une traversée visuelle entre la rue Eberhardt et le parc René Dumont. Cette perméabilité offre aux piétons, depuis la rue, un cadrage visuel jusqu'à cette trame verte présente en plein centre-ville. Le projet se perçoit alors davantage comme une architecture poreuse, laissant traverser les vues plutôt qu'à une architecture de barres. Le jardin commun situé au cœur d'îlot agit tel un hall ouvert communs aux habitants; un espace de transition douce entre le public et le privé.

Pour concevoir les logements nous nous sommes appuyés sur des principes pour tous les logements : une double orientation minimum, partition des logements avec une zone humide et une zone de vie, espace extérieur sur salon et chambre parentale, espaces extérieurs sous forme de profondes terrasses filantes. Les bâtiments sont réalisés en structure de bois locaux de type feuillus (chêne, châtaigner), proposant des performances structurelle supérieures aux résineux généralement utilisés pour la construction.

▽ **Schema** - Principe de fonctionnement de la cour intérieure

Les façades sont animées de claustras venant protéger les terrasses et les intérieurs des puissants rayons méditerranéens.





FERNEY-VOLTAIRE PAIMBOEUF

Construction de 82 logements en structure bois





△ **Perspective** - Vue depuis la rue

Système constructif : Structure bois

Performance : RE 2020 seuil 2031 / Niveau Minergie-P /
Biosourcé niv. 3 / NF Habitat HQE

Lieu : Ferney-Voltaire (01)

Date de livraison : 2026

Maîtrise d'ouvrage : Bati Lyon

Surface de plancher : 5 800 m²

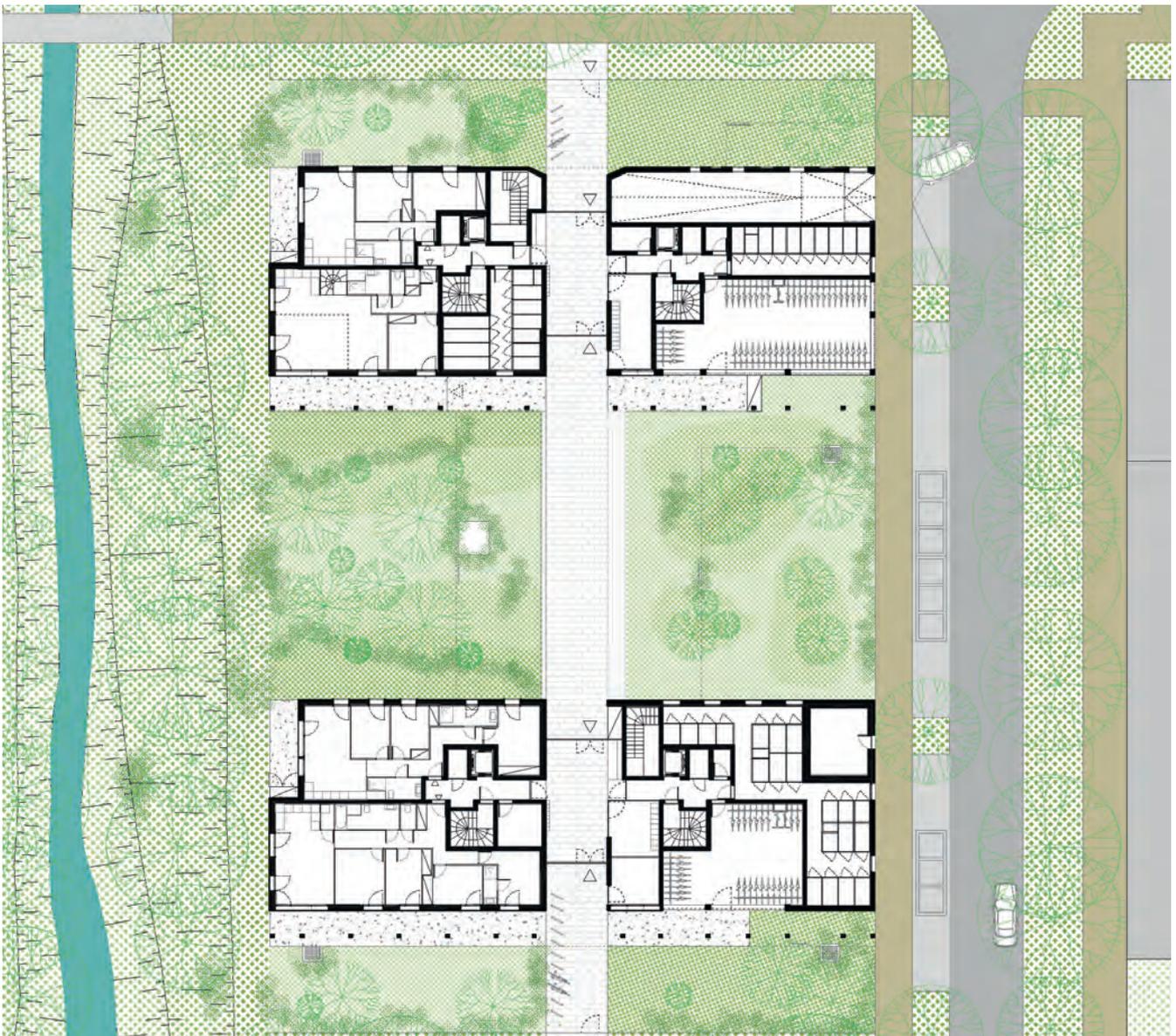
Coût travaux : 12 500 000 € HT

Répartis en 2 bâtiments de R+5 et R+7 ce projet propose 82 logements répartis entre accession et logements sociaux.

Conçu entièrement en structure bois (poteaux / poutres) les bâtiments sont également sobres en consommations puisqu'au niveau Minergie P (équivalent au niveau passif). La qualité des logements propose 100% de traversants ou doubles orientés, offrant des vues sur les montagnes et le ruisseau environnant.

Le concept central du projet est la création d'une séquence d'entrée traversante reliant, à l'échelle du lot, le bâtiment social au bâtiment en accession afin de créer une réelle mixité sociale et à l'échelle du quartier, relier visuellement les chenes centenaires situés de part et d'autre de la parcelle.

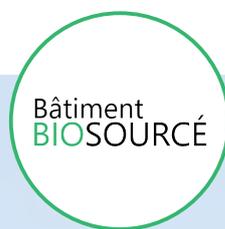
▽ Plan - Principe du RDC traversant





TOULOUSE S^T-MARTIN-DU-TOUCH

Construction de 44 logements locatifs sociaux





Système constructif : Structure bois

Performance : E3C1 / Biosourcé niv. 2 / NF Habitat HQE

Lieu : Toulouse (31)

Date de livraison : 2020 (concours)

Maîtrise d'ouvrage : CDC Habitat

Surface de plancher : 2 805 m²

Coût travaux : 4 500 000€ HT



Le projet de 44 logements locatifs sociaux se base sur une variété de spatialités pour répondre au mieux aux profils des futurs habitants. L'ensemble des logements de type 2 et 3 bénéficient ainsi d'une situation d'angle avec une double orientation et une loggia généreuse («*le bon angle*») ; les logements type 4 sont imaginés comme de petites maisons individuelles associées («*les pieds ancrés dans le sol*»), avec des accès individualisés, des espaces extérieurs de transition, des terrasses et des jardinets privatifs ; et enfin les logements type 5 bénéficient d'une situation privilégiée en dernier étage («*la tête dans le ciel*»), en duplex et avec un accès à des terrasses en toiture.

Nos choix esthétiques se sont portés sur des matériaux fiables, sobres et pérennes. Le dessin géométrique des ouvertures, des cadres et des éléments de modénature forment en façade une grille qui est l'expression de la rigueur constructive exigée par la structure porteuse en bois. Cette rigueur assure l'élégance au projet et affirme sa présence au sein de la ZAC.



BÈGLES LE BOSC

Création de 72 logements et de deux commerces





△ Vue depuis la rue Voltaire - Exposition Sud-Est

Système constructif : Structure bois

Performance énergétique : Niveau Passif / Biosourcé niv. 2

Lieu : Bègles (33)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Anthélios

Surface de plancher : 4 420 m²

Coût travaux : 7 850 000 € HT.

Le futur pont Simone Veil de l'OMA permettra de relier les deux Rives de Bègles et Floirac et redynamisera les quartiers avoisinants. Aligné le long du boulevard Jean Jacques Bosc, le projet s'inscrit dans la continuité de ce développement urbain.

Les logements sont traversants et s'ouvrent côté Sud sur de larges loggias en bois protégées par des stores textiles. Le couronnement du bâtiment se traduit par un attique plus étroit offrant des terrasses périphériques aux duplex de cet étage.

Afin de minimiser son impact sur la rue et de préserver une certaine transparence, le bâtiment est scindé en 3 volumes de tailles et de hauteurs différentes. Côté boulevard, des coursives, relie les volumes donnant une uniformité et une cohérence d'ensemble au bâtiment.

▽ **Vue depuis le boulevard Jean-Jacques Bosc** - Exposition Sud-Ouest





TORCY LES COTEAUX

Conception réalisation de 62 logements locatifs sociaux





△ Entrée du bâtiment



△ Plan d'étages courant

Système constructif : Structure bois

Performance : BBCA / Biosourcé niv. 2 / NF Habitat HQE

Lieu : Torcy (77)

Date : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Saint Agne Immobilier

Surface de plancher : 3 970 m²

Coût travaux : 8 090 000€ HT



Le projet s'implante dans un terrain en pente et très humide du à la proximité de la Marne en contre bas.

Les 62 logements sont répartis dans 2 bâtiments séparés de 20m. Chaque bâtiment est ensuite scindé en 3 plots divisés par des failles reliées par des passerelles. Ces plots s'implantent naturellement dans la pente du terrain.

Pour mettre la végétation environnante en valeur, le choix a été porté sur un bardage claire, créant un contraste puissant avec le feuillage.

Tous les logements sont traversants, ou double orientés et disposent d'un espace extérieur généreux.

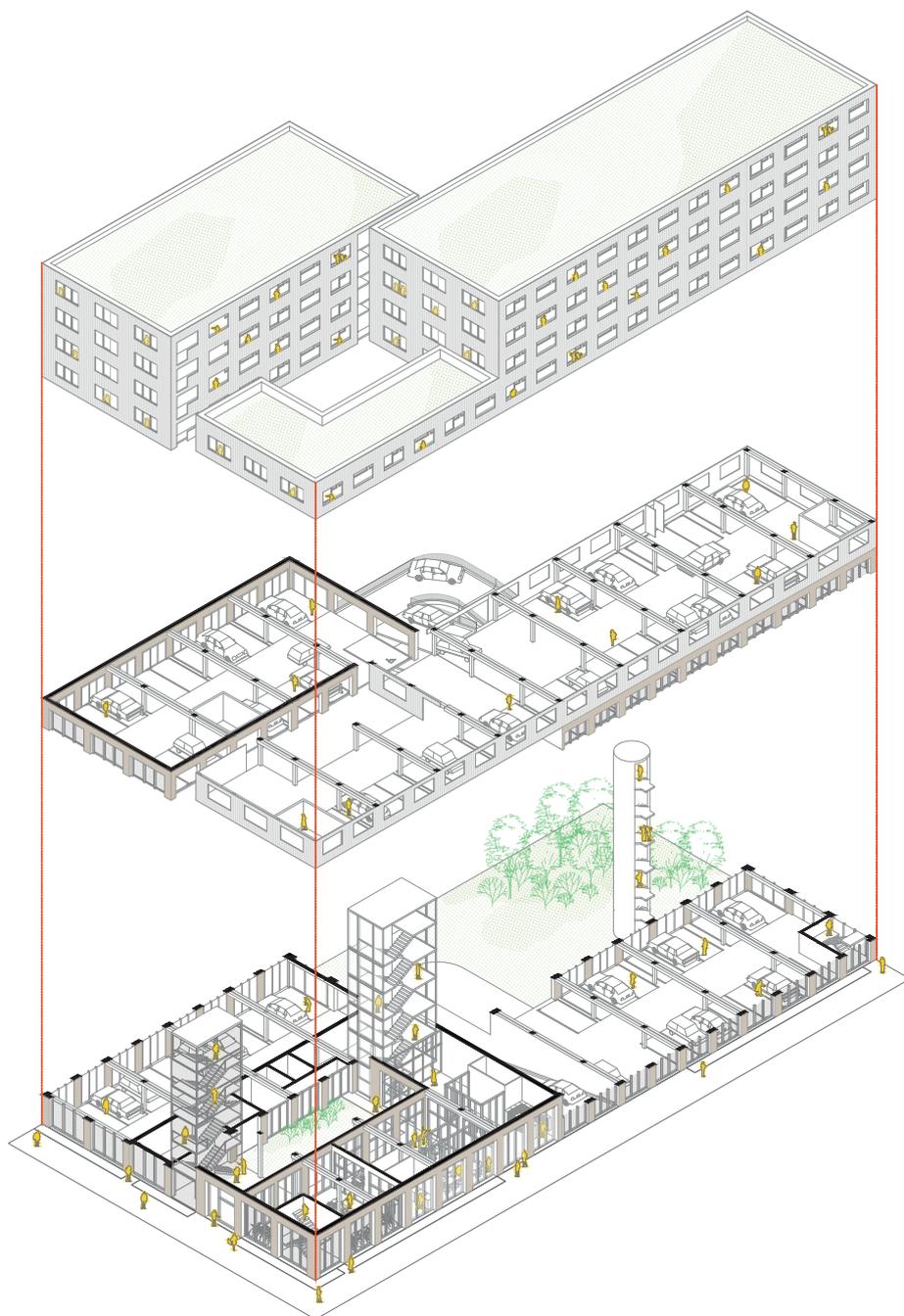
△ Faille entre deux volumes



ORSAY ZAC DE MOULON

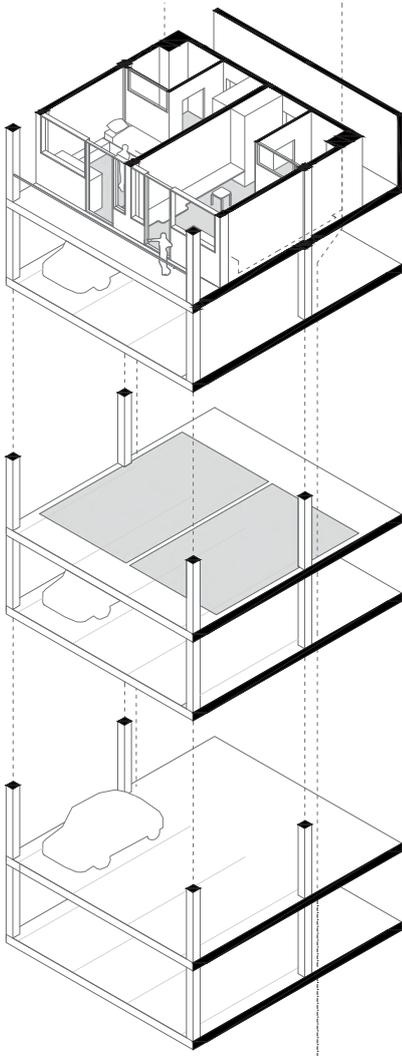
Réalisation d'un parking silo et d'une résidence étudiante sociale





△ Axonometrie - Projet

Système constructif : Structure bois
Performance énergétique : NF Habitat HQE 6 étoiles
Lieu : Moulon-Orsay (91)
Date de livraison : Concours
Maîtrise d'ouvrage : Privé
Surface de plancher : 6504 m²
Coût travaux : 9.600.000 € HT.



△ Axonometrie - Reversibilité logement

Dans la conception urbaine du projet nous sommes attachés en premier lieu à suivre au plus près les préconisations de la fiche lot.

A ces préconisations nous avons enrichi le projet de trois concepts spatiaux dénommés, la vitrine, la cour, la faille.

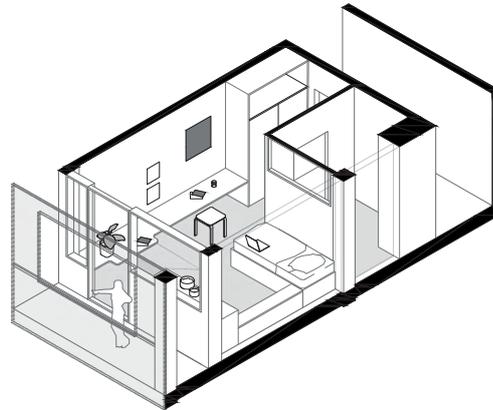
La vitrine, est constituée par le déploiement, en rez-de-chaussée des activités liées à la vie commune de la résidence étudiante. Elle est implantée au croisement des deux rues et donne à voir depuis l'espace public l'animation des programmes qu'elle abrite. Son dessin s'insère en façade dans la composition générale du socle en définissant sur la rue de grands encadrements de pierres dont les linteaux culminent à presque cinq mètres de hauteur.

La cour, prend place au centre du volume sud du bâti qu'elle vient évider jusqu'en rez-de-chaussée. Par sa mise en place nous apportons de la lumière naturelle à tous les logements, parking et lieux communs. C'est aussi un espace qui

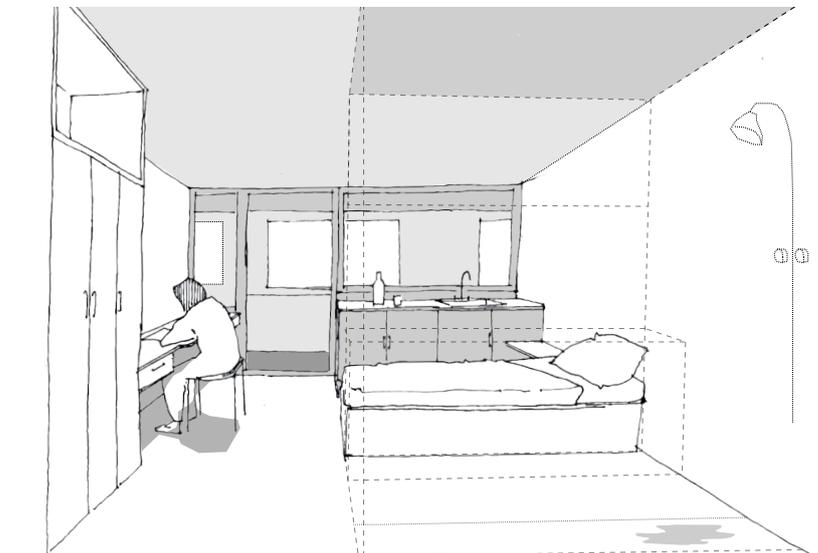
marque l'entrée du bâtiment, grâce à un passage sous porche laissant entrevoir la profondeur de la parcelle.

La faille, est un grand trait tiré au centre du projet dans toute la longueur du bâtiment. C'est un dispositif qui organise les flux verticaux et horizontaux. Par sa mise en place nous apportons des vues multiples sur l'intérieur et l'extérieur.

Le deuxième aspect de notre réflexion s'est porté sur la réversibilité du programme. Pour cela nous avons conçu le projet, temporellement «à l'envers». C'est à dire que nous sommes partie des objectifs capacitaires de la phase 2 pour ensuite dessiner la phase 1. Dans ce cheminement, il est apparu indispensable de mettre en place un système structural unique en bois pour les deux programmes. La notion de réversibilité du programme est portée jusque dans le dessin de la façade. Pour cela deux strates verticales sont mises en place : un socle en pierre en rez-de-chaussée et une peau métallique dans les étages.



▷ Croquis - Schema T1

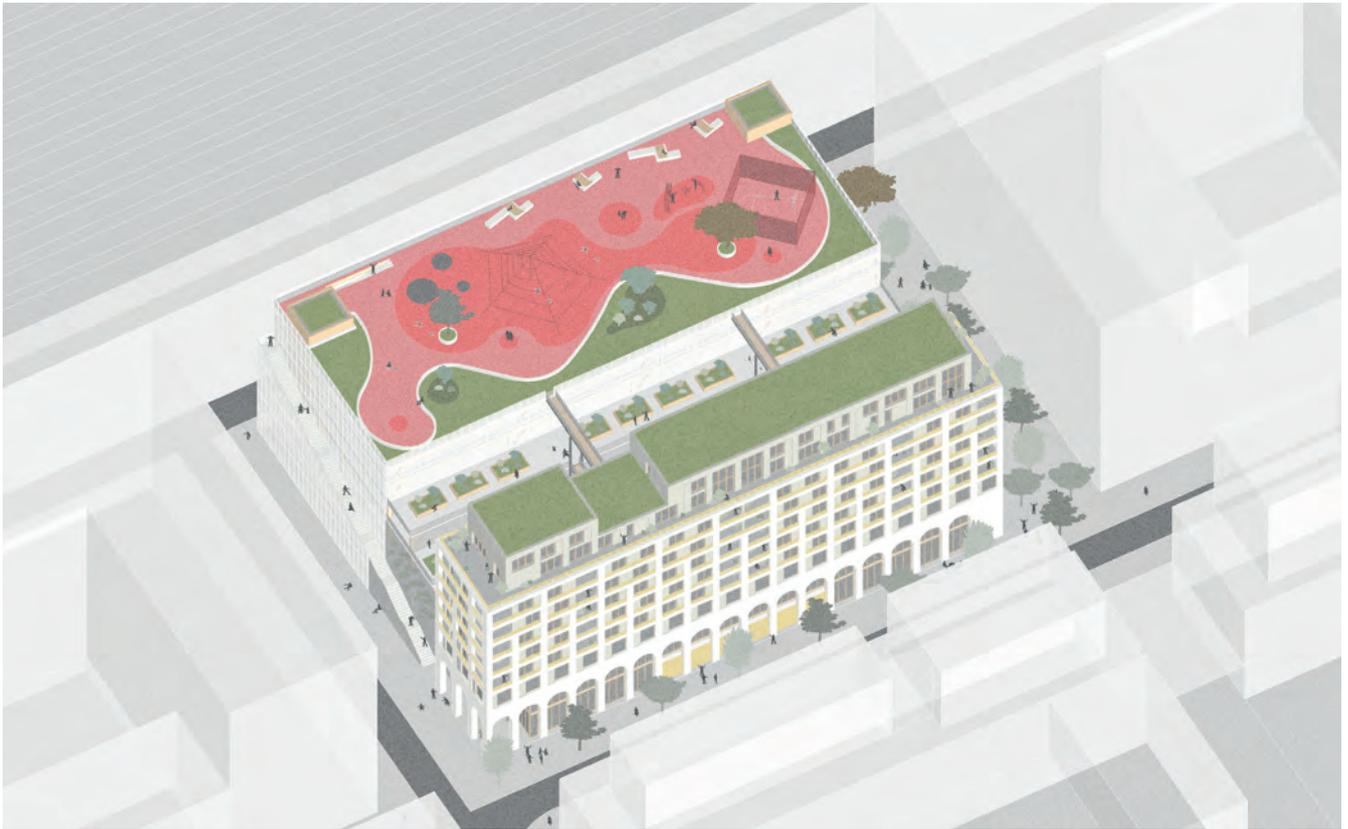




BORDEAUX ARMAGNAC SUD

Création d'un immeuble de 36 logements de 2 locaux d'activités,
d'un parking silo de 460 places et d'un parc public





△ **Perspective** - Vue en plongée



△ **Exemples de logements** - Perspectives et plans



Armagnac Sud est un projet de création d'un immeuble de 36 logements, de deux locaux d'activités, d'un parking silo de 460 places et d'un parc public en toiture. Il se situe en plein centre de la ville de Bordeaux, en bordure de la gare Saint-Jean. L'intégration urbaine de ce projet joue sur plusieurs rapports entre la ville, les rails, les vues, l'ensoleillement, les hauteurs et les matériaux.

Le parking est tourné vers les rails. Il sert de transition urbaine entre l'activité ferroviaire et l'activité du quartier. Le bâtiment de logement en R+7 est situé en bordure de rue. Son rez-de-chaussée est destiné aux locaux d'activités.

Un espace de transition se situe entre le bâtiment et le parking, il est constitué de terrasses accessibles de différentes hauteurs. Cet aménagement permet de garantir des apports lumineux naturels continus à l'ensemble des logements et constitue des lieux de vie appropriables par les habitants et les promeneurs du quartier. Au troisième niveau, sur le toit du parking est prévue une véritable pépinière. Aux quatrième et cinquième prennent place des jardins d'agrément et des potagers partagés pour les habitants de l'immeuble, leur offrant ainsi des espaces extérieurs supplémentaires. Enfin, le dernier niveau du parking est traité comme un véritable parc urbain offrant aires de jeux pour les enfants, espaces de sports et de nombreuses assises avec vue sur les quartiers centraux de Bordeaux.

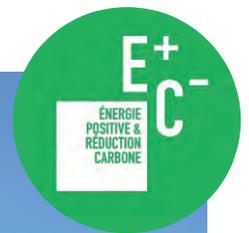
Visuellement, un travail de séquençage horizontal de la façade a été effectué sur le bâtiment côté rue. Le but est d'assurer une légèreté à l'ensemble, tout en s'inspirant du patrimoine architectural bordelais pour un ancrage local fort.

Système constructif : Structure bois
Performance énergétique : Niveau passif
Lieu : Bordeaux (33)
Date de livraison : Concours
Maîtrise d'ouvrage : Essor Group
Surface : 3 690 m² (+ parking 11700m²)
Coût travaux : N.C.



STRASBOURG CITADELLE DOCK 1

Création d'un parking silo de 453 places et de 90 logements.





△ Perspectives d'insertion - Vue depuis le parking et la cour intérieure

Système constructif : Structure bois

Performance énergétique : RT 2012-30% - E2C1

Lieu : Strasbourg (67)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Domial - SPL Les Deux Rives

Surface : 4 980 m² SDP (logt) et 14 800 m² (parking)

Coût travaux : N.C.

Notre proposition pour le projet Citadelle Dock 1 est ambitieuse par sa forme. Elle affirme la spécificité programmatique d'assemblage d'un parking et de logements collectifs par un empilement des entités avec un traitement formel unifié à la massivité assumée.

Ce découpage programmatique est accompagné d'une réflexion sur la matérialité que nous souhaitons intelligente et affirmée. Le socle, en béton, crée l'interface entre le sol et les étages. La structure bois s'affirme quant à elle dans les parkings par d'imposants portiques, et dans les étages de logements par une utilisation plus fine du matériau.

Comme pour le béton au rez-de-chaussée, le bois structurel est laissé apparent aux étages de parking, tout comme les trames

constructives. Il en découle une élégance vraie, brute et rationnelle, à l'image des architectures industrielles ou portuaires qui s'élevaient jusque'à peu dans le quartier. Dans cette optique, les trames de poteaux sont laissées apparentes pour rythmer le projet. Les grilles, les pleins et opacités sont placés en retrait, au nu intérieur de la structure.

Le bois affirme une présence plus marquée aux niveaux supérieurs avec un bardage en mélèze en façade des logements. Nous affirmons et assumons l'aspect rationnel et industriel du bâtiment. L'assemblage du bois et du béton est un clin d'œil à l'écriture des bâtiments du 19ème siècle, et l'association des deux matériaux forme une transition entre un aménagement résidentiel à venir (le quartier des deux rives) et la fin d'une zone industrielle (l'usine SATI).

Les façades des logements sont protégées par des balcons (sur rue) ou des coursives (sur cour). Le vieillissement du bois est ainsi limité. Les poteaux sont quant à eux plus fins que les poteaux des étages inférieurs, ce qui donne une légèreté au bâtiment grâce à l'effet d'affinement.

Une « faille » visible en façade Nord perce le bâtiment du Nord au Sud. Elle permet une respiration formelle, un allègement qui se traduit par la multiplication des vues et des orientations.

Le projet que nous proposons s'inscrit entre l'histoire industrielle du lieu et la mutation de ce territoire de la ville de Strasbourg en partie résidentielle.



△ Plan - étage courant



△ Perspective d'insertion - vue depuis le pont Vauban



DIJON JOFFRE



Transformation d'un immeuble de bureaux en logements étudiants





△ Vue dans les parties communes



△ Vue du hall d'accueil

Système constructif : Structure bois

Performance énergétique : RT 2012 -20% - BBC Rénovation HQE

Lieu : Dijon (21)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Société Est Métropole

Surface de plancher : 3 000 m²

Coût travaux : 3 850 000 € HT.



Le projet Joffre a pour objectif la mutation d'un bâtiment de bureaux de banque en logements étudiants dans un quartier central de Dijon.

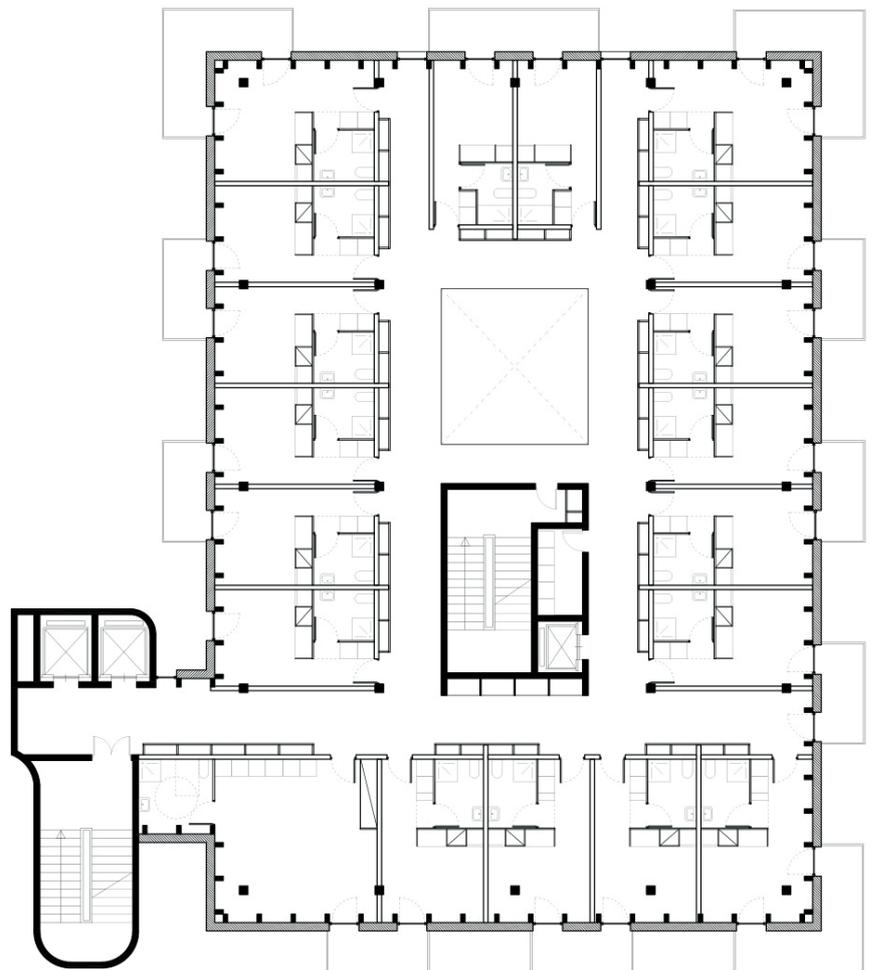
Le parti pris de ce projet est de réutiliser la trame béton existante du projet et d'y greffer des éléments préfabriqués en bois qui constituent une façade rapportée, isolant par la même occasion le bâtiment par l'extérieur. Les éléments de façades sont préfabriqués en atelier, transportés sur site et installés sur la structure existante du bâtiment à l'aide de platines.

A l'intérieur, la structure est curée et assainie. Un atrium est percé sur les 5 niveaux. Ce vide créé est couvert d'une verrière permettant d'éclairer les espaces communs par l'intérieur. Les chambres sont réalisées par des murs préfabriqués en bois et accueillent un module SDB / kitchenette lui aussi préfabriqué et relié aux différents réseaux de fluides.



◁ Ecorché de façade

▽ Plan d'étage courant





GRAAM **EQUIPEMENTS**



DIJON SIÈGE SOCIAL CEBFC

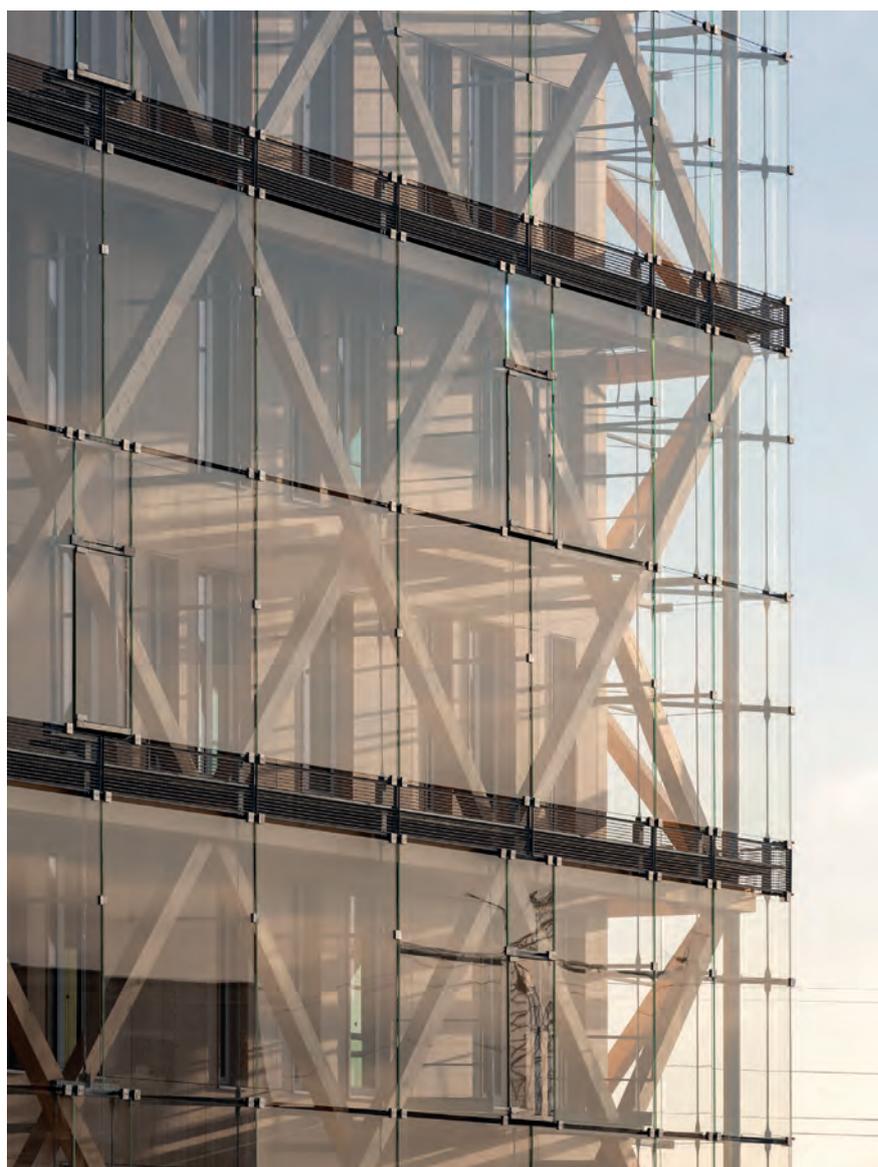
Création du siège social de la Caisse d'Épargne Bourgogne-Franche Comté





△ **Photo** - Intérieur open space

Photo - Double peau bioclimatique ▷



Maîtrise d'ouvrage : SCCV Tertiaire Valmy

Système constructif : Structure bois

Performance énergétique : Niveau passif / E3C2

Lieu : Dijon (21)

Date de livraison : 2022

Surface de plancher : 9 560 m²

Coût travaux : 21 900 000 € HT

Mission : Complète + EXE + OPC

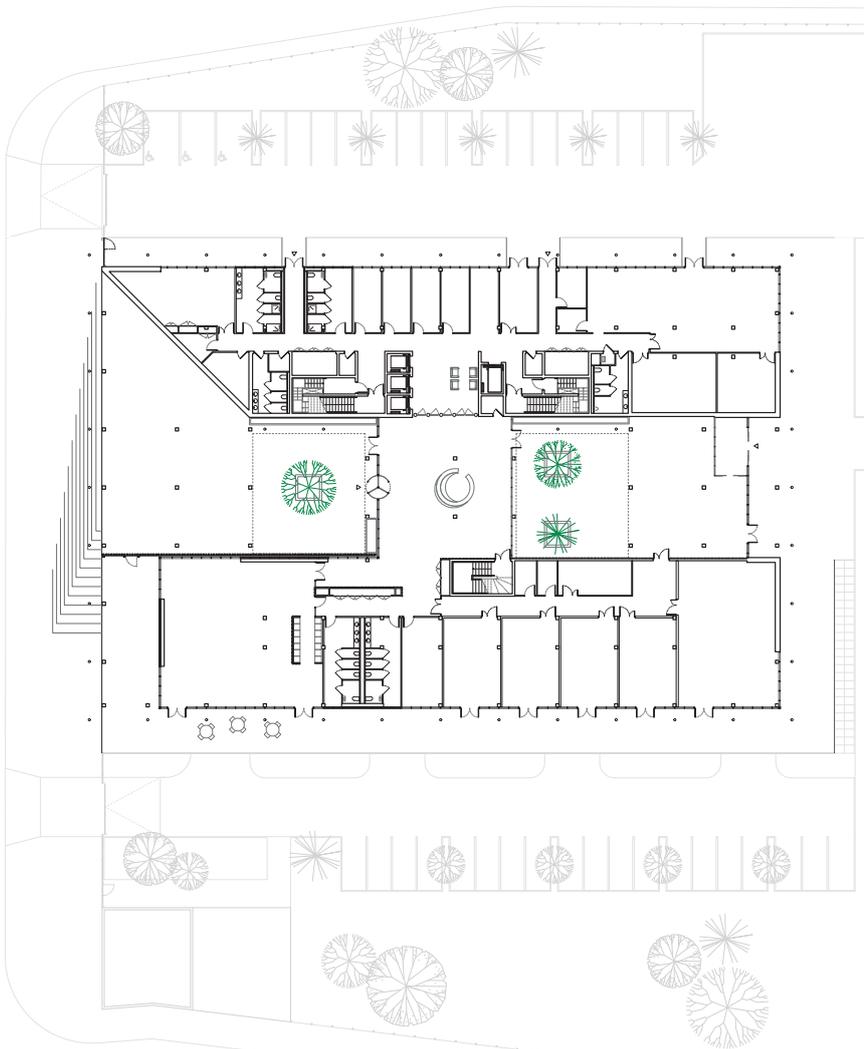
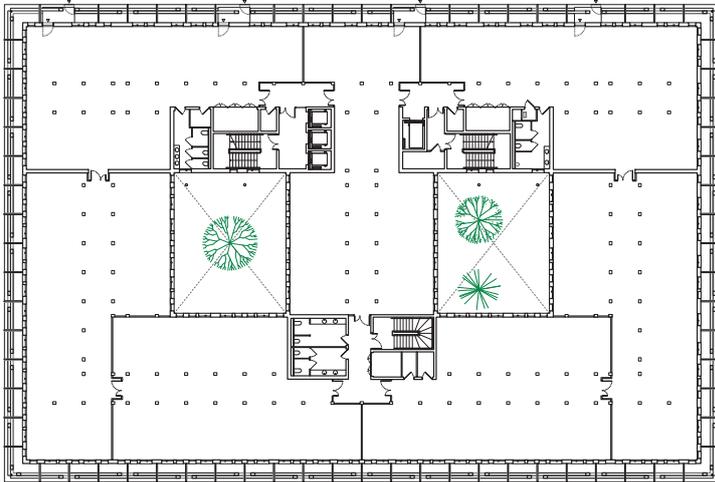
Dans le cadre de son projet d'entreprise visant à accélérer sa transformation, la Caisse d'Épargne Bourgogne Franche-Comté construit un nouveau siège à Dijon, au sein du parc d'affaires Valmy.

La solution architecturale retenue doit permettre de donner une meilleure visibilité à la banque, acteur majeur de sa région, avec l'utilisation de matériaux écologiques et durables à des coûts de conception et d'exploitation maîtrisés.

Le projet est constitué de deux éléments : un socle sur deux niveaux, stable et ancré dans son terrain et une émergence qui s'élève sur quatre niveaux. Le socle est percé par un patio et un atrium en triple hauteur amenant de la lumière naturelle dans tous les espaces de travail et jusqu'au cœur du bâtiment. Ils cadrent les vues sur le ciel, apportant une réelle qualité de vie aux collaborateurs et un espace de convivialité calme et paisible. Sur ce socle se pose l'émergence qui assure une bonne visibilité au projet depuis les environs.

A la croisée de ces deux corps de bâtiment, le toit du socle devient une large terrasse accueillante, accessible depuis le niveau R+3. Ce grand plan horizontal a pour vocation d'être un lieu convivial, un lieu de déambulation et un espace de réunion informel. Cette localisation est d'importance puisqu'à mi-chemin entre le dernier étage et le rez-de-chaussée.

Les espaces de travail du socle ont été pensés afin d'offrir la plus grande modularité et flexibilité possible. Les quelques 2 000 m² peuvent ainsi être subdivisés en locaux de moins de 300 m² autonomes.





MARSEILLE

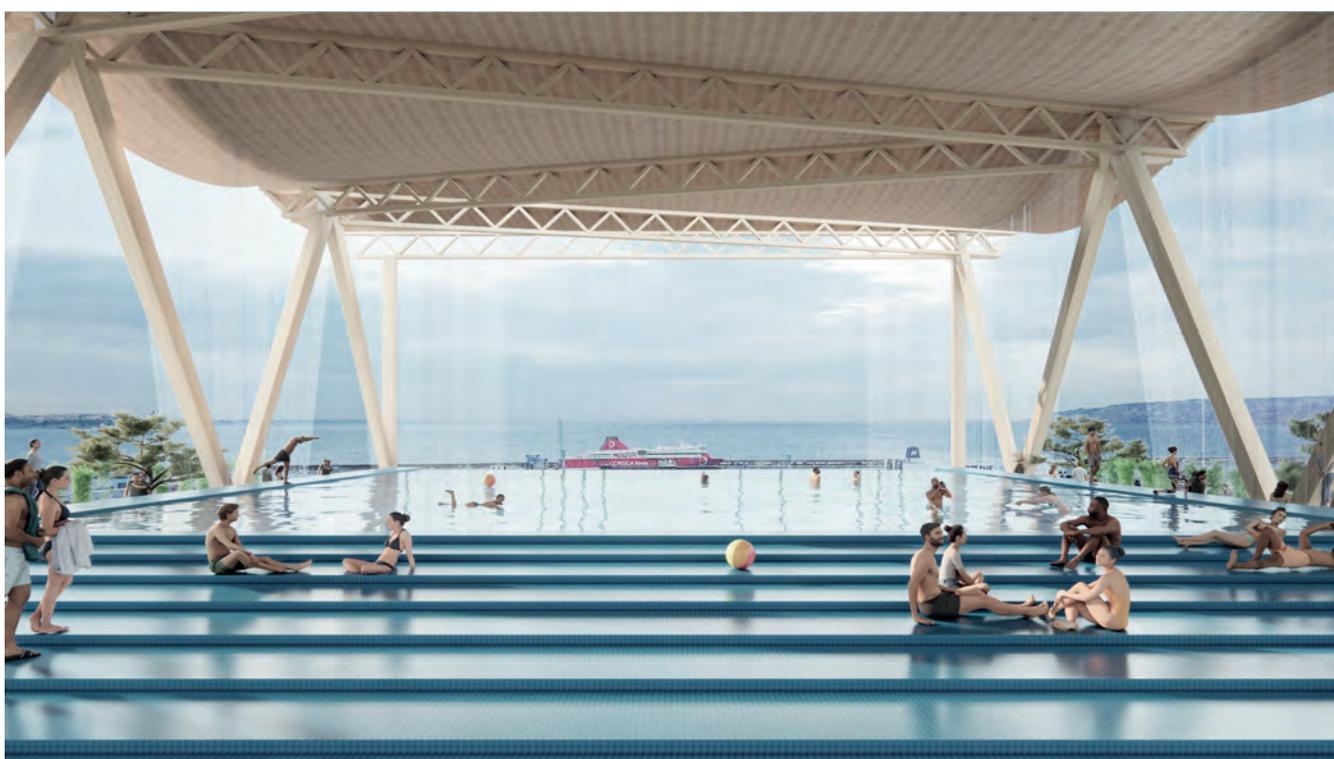
LES FABRIQUES

Construction d'un équipement hybride avec centre sportif, parking silo et commerces.





Vue extérieure - Esplanade des Puces △



Vue intérieure - Piscine à débordement sur la méditerranée △

Système constructif : Structure bois (feuillus)

Lieu : Marseille (13)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Bouygues Immobilier

Surfaces : 3 000 m² (Commerce), 26 000 m² (parking) et 10 400 m² (sport)

Coût travaux : 21 500 000 € HT

Si la Méditerranée est proche, c'est à contre-courant que nous envisageons l'approche de ce bâtiment qui deviendra l'emblème de ce nouveau quartier. Ville minérale qui accueille en son sein des chefs-d'oeuvre du béton comme la bien nommée cité-radieuse du Corbusier ou plus récemment le MUCEM, Marseille est cependant une ville non-seulement tournée vers la mer, mais aussi, vers l'avenir. C'est conscient de cet esprit enthousiaste et novateur que nous vous proposons ce projet ambitieux et audacieux.

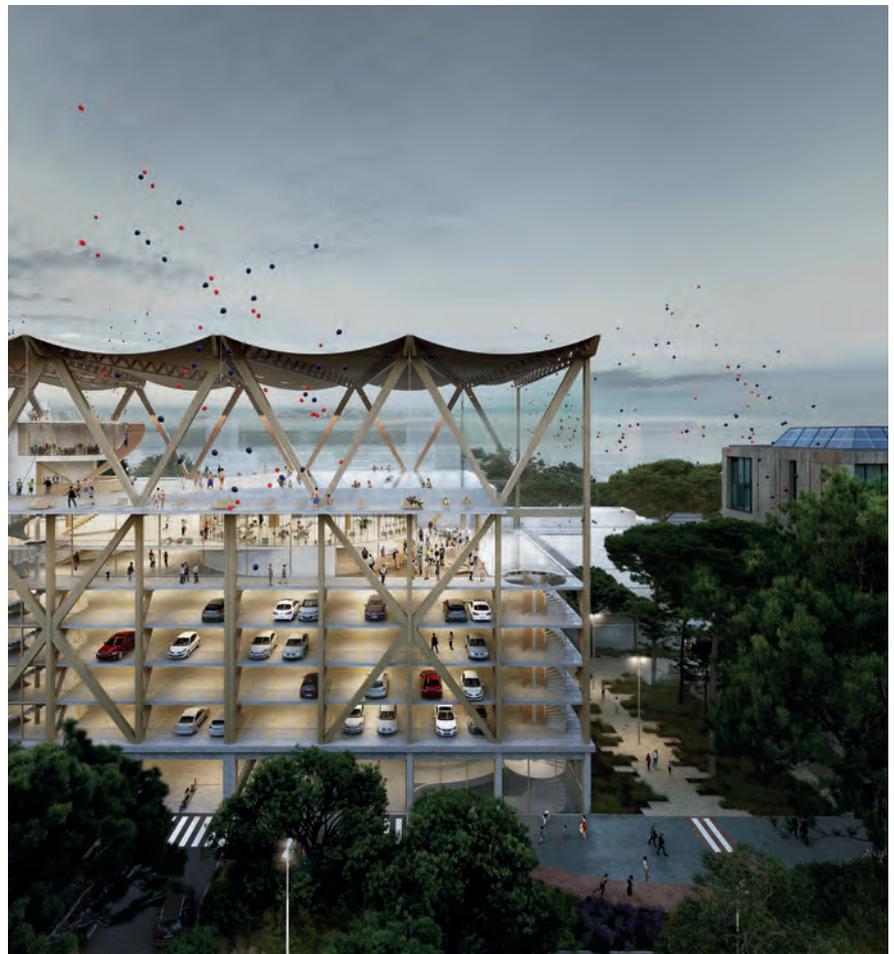
Le futur quartier des Fabriques entame un processus de transformation majeur de son tissu urbain, et de son tissu social. Au coeur de cette métamorphose, les équipements et les programmes de mixité joueront un rôle central. Nous inscrivons le projet de l'îlot 2B dans ce contexte selon trois échelles : Le grand paysage, le quartier et l'îlot.

A l'image de la zone portuaire dans laquelle il s'intègre, les dimensions gargantuesques du bâtiment en font un élément majeur et emblématique de ce nouveau quartier. Ce bâtiment

est donc investi d'une certaine responsabilité de renvoyer une image, et des valeurs positives d'innovation, de développement durable et de haute qualité environnementale. C'est dans cette volonté que nous vous proposons de réaliser ce projet en structure bois.

L'idée de notre projet est basée sur la rigueur d'une trame structurelle bois et sur la poésie de sa matière. Sur un socle ancré dans son contexte, la structure bois s'élance au-dessus des cimes des pins parasols. Au sommet, le programme se devine au travers de voiles brise-vent transparentes, protégé par une toiture en bois cintré à l'image d'une voile.

L'aspect durable d'un bâtiment ne se traduit pas seulement par les matériaux vertueux mis en oeuvre, mais aussi à travers sa capacité à s'adapter aux besoins de ses usagers. C'est pourquoi nous avons pensé ce projet afin de permettre une évolutivité de ses usages. Un rez-de-chaussée actif associé à un système structurel préfabriqué et démontable, ainsi qu'à des hauteurs sous plafond généreuses font de ce bâtiment un squelette capable.

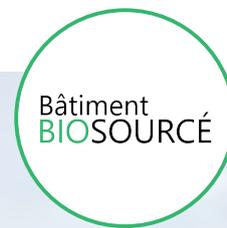


Vue sur la façade Nord - Parking, piscine à débordement et toiture festive △



DIJON ECOPOLIS

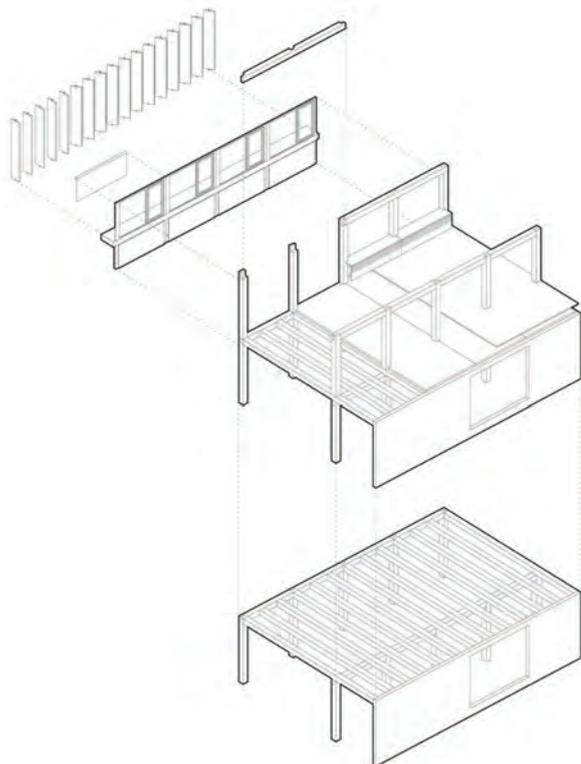
Conception d'un bâtiment de bureaux





Système constructif : Structure bois
Performance énergétique : Niveau passif / Biosourcé niv. 2
Lieu : Dijon (21)
Date de livraison : Concours
Maîtrise d'ouvrage : Société Est Métropoles
Surface de plancher : 2200 m²
Coût travaux : 3 500 000 € HT.

▽ Axonomie éclatée - Principe constructif



Situé à une dizaine de minutes du centre-ville de Dijon, la ZAC Heudelet propose la requalification d'une ancienne caserne en un écoquartier.

Ecopolis est un immeuble de bureaux répondant aux exigences techniques et écologiques de l'écoquartier. Il fait partie des 24 sites lauréats issus du concours « immeubles à vivre » de l'ADIVbois.

L'architecture du bâtiment est sobre et rationnelle. Elle se compose de deux ailes de plateaux de bureaux distribuées par un noyau central. Le bâtiment nord s'implante à l'alignement d'un mur historique de la caserne. Le bâtiment totalise ainsi 2 200m² de surface de plancher sur 6 étages pouvant être subdivisés à loisir entre différents locataires. Le bâtiment est flexible et évolutif, donc durable.

Pour signaler son entrée, Ecopolis se soulève au rez-de-chaussée. L'ancien mur de la caserne glisse devant la construction neuve prolongeant ce dernier et recréant le lien avec l'existant.

L'architecture des façades varie selon l'exposition. Au nord, de larges baies s'ouvrent sur le paysage verdoyant de la « forêt Heudelet ». Au sud, la façade est rythmée par des brises soleil verticaux orientés de manière à protéger les occupants des apports solaires excédentaires. La toiture du bâtiment devient une terrasse plein sud mutualisée pour l'ensemble du bâtiment.





ALFORTVILLE HENRI BARBUSSE

Extension d'une école élémentaire





Système constructif : CLT
Performance énergétique : Niveau passif
Lieu : Alfortville (94)
Date de livraison : 2005
Maîtrise d'ouvrage : Ville d'Alfortville
Surface de plancher : 320 m²
Coût travaux : 400 000 € HT

L'école élémentaire Henri Barbusse d'Alfortville a été construite en brique dans les années 1930. La mairie souhaitait réaliser une extension de deux classes supplémentaires avec la contrainte de conserver l'espace de la cour de l'école. Un projet où choix innovants et préservation de l'intégrité de l'ancien bâti s'entremêlent.

L'extension réalisée se place comme un trait d'union suspendu entre l'école et le gymnase. Elle est reliée perpendiculairement au bâtiment existant par un sas, ce qui clôt l'espace récréatif. Cette disposition permet d'agrandir l'effet visuel de profondeur de la cour et de créer un préau à l'air libre. Elle renforce aussi le caractère protégé de la cour et lui offre une nouvelle intimité.

Les salles de classes reposent sur pilotis et sur le bloc sanitaire reconstruit à l'occasion des travaux. Le volume se matérialise en façade par un bandeau vitré et un bardage ajouré en mélèze de Sibérie. La couleur et la luminosité du

matériau apportent au rouge de la brique une nouvelle intensité. Cette vêtue enveloppe le bâtiment et souligne le caractère aérien du volume. Cela permet également de jouer sur la luminosité tout en préservant la visibilité depuis l'intérieur des salles de classe.

Le bâtiment bénéficie d'un grand confort acoustique et thermique tout en limitant la consommation d'énergie de chauffage. Il permet également une régulation efficace de l'hygrométrie en proposant une qualité de l'air ambiant particulièrement satisfaisante.

Le chantier s'est déroulé exclusivement pendant les congés scolaires. Le choix du bois comme matériau de construction a permis de maîtriser la durée des travaux mais également de réduire les nuisances sonores. La structure en panneaux de bois massif contre collés fut par exemple montée en un jour.





BORDEAUX WOODSTOCK

Création d'un pavillon bois dans le cadre du salon « WoodRise Congress »





Système constructif : Structure bois
Performance énergétique : Sans objet
Lieu : Bordeaux (33)
Date de livraison : 2017
Maîtrise d'ouvrage : Forestarius
Surface de plancher : -
Coût travaux : N.C.



Nous avons réalisé le pavillon en bois Woodstock à l'occasion du congrès mondial Woodrise organisé à Bordeaux en 2017.

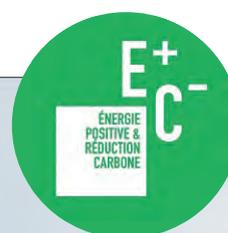
L'objectif de cette installation éphémère était de sensibiliser le public aux enjeux liés à l'exploitation forestière et à l'utilisation du bois dans la charpenterie traditionnelle. La coupe d'un tronc d'arbre permet l'usinage de pièces de bois de tailles différentes mais standardisées qui ont chacune un rôle structurel différent. Nous avons répertorié ces différents éléments et les avons, toujours selon des codes de charpenterie traditionnelle, assemblés pour constituer le pavillon éphémère. Il en résulte une structure à la fois aérienne et solide, dotée d'une esthétique japonisante grâce au jeu de l'assemblage des sections de la toiture.





HAGUENAU ONF

Construction d'un immeuble de bureaux et d'un hangar à matériaux





Système constructif : Ossature bois
Performance : E2C2 / Biosourcé niv. 2
Lieu : Haguenau (67)
Date de livraison : Concours
Maîtrise d'ouvrage : Office National des Forêts
Surface : 1 805 m²
Coût travaux : 2 700 000€ HT



GENÈVE SILV'ARENA

Construction d'une Arena sportive avec Patinoire à Trèfle-Blanc, Lancy





△ Perspective - Vue du parking

Système constructif : Structure bois

Lieu : Genève (CH)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Office cantonal des bâtiments (OCBA)

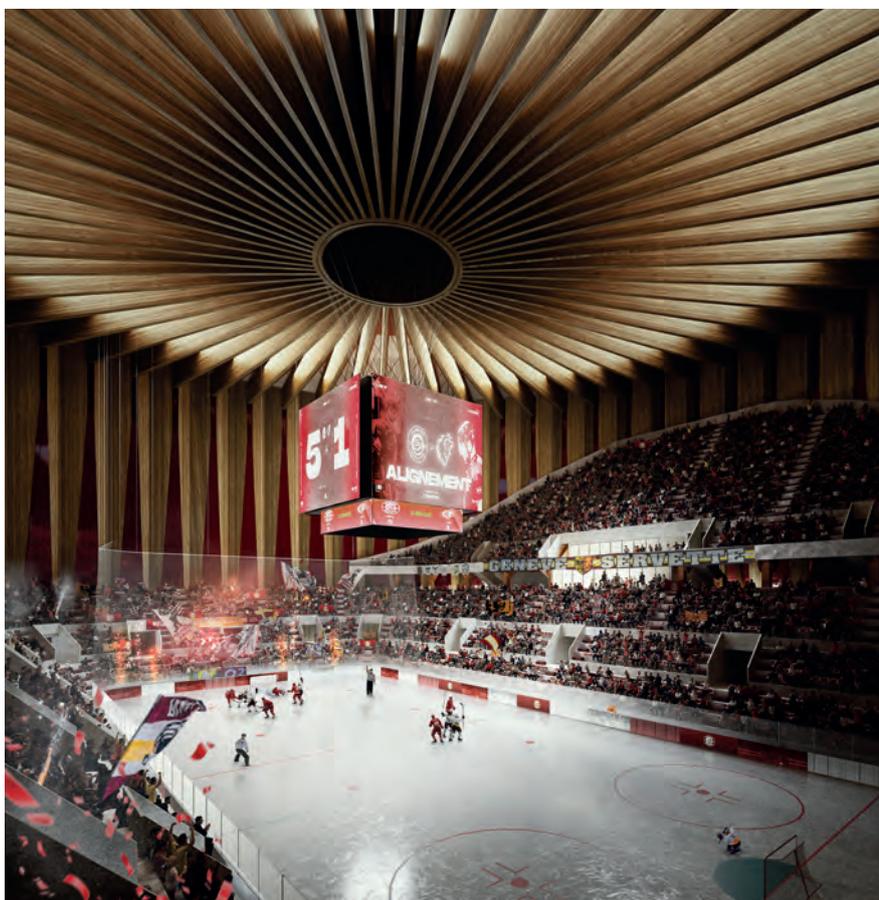
Surface de plancher : 26.600 m²

Coût travaux : NC.



△ **Perspective** - Vue aerienn

▽ **Perspective** - Vue de la patinoire



SILVARENA anticipe les enjeux du changement climatique en proposant un projet zéro carbone prenant en compte l'impact des mobilités, l'énergie des bâtiments et leur construction avec des matériaux bio-géosourcés issus de filières locales.

Responsable de l'enjeu architectural, égalitaire, soucieuse de son environnement, la forme arrondie de la patinoire rayonne sur le parvis, pour une lecture simple de l'espace. Avec un revêtement de façade et de toitures prêt à recevoir un maximum de photovoltaïque pour atteindre nos objectifs énergétiques.. La structure principale en bois est naturellement saine.

Responsable des enjeux socio-économiques, la compacité recherchée invite à la rencontre, à l'échange, un lieu sportif de cette échelle se doit de participer à la mixité sociale et générationnelle. C'est un lieu de flux où par le biais d'un espace public naturel, l'humain y trouve sa place et contemple.

Responsable des enjeux environnementaux, notre proposition répond sans concession avec des principes simples, aux enjeux de la transition écologique :

- La compacité pour une implantation des bâtiments avec un minimum d'impact sur les sols
- Le minimum de programme enterré
- Un espace public biophilique
- Une utilisation du béton au nécessaire
- Stocker un maximum de carbone avec des structures en poteau poutre bois pour l'ensemble du programme
- Une très haute performance énergétique

Notre proposition est un projet conçu avec comme priorité d'aller au-delà des exigences légales environnementales pour une pérennité climatique sur plusieurs générations.



TOURCOING VILLE RENOUVELLEE

Construction d'un super équipement avec siège social, maison des associations, et équipement polyvalent





△ **Perspective** - Vue de l'entrée principale

Système constructif : Structure bois et terre

Lieu : Tourcoing (59)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surfaces : 2 715 m²

Coût travaux : 6 600 000 € HT



△ **Perspective** - Vue depuis la cour intérieure

▽ **Perspective** - Vue de la salle polyvalente

Le cahier des charges nous a mis au défi de regrouper sur une même parcelle trois programmes de dimensions et contenus différents. Face à cette complexité nous avons pris le parti de clarifier au maximum les intentions de projet. Cela passe, en premier lieu, par la mise en place d'une trame structurelle forte et répétitive. Ce squelette aux proportions idéales donne une grande flexibilité à l'agencement intérieur des programmes de bureaux. Cette rigueur d'écriture est nuancée par la réflexion que nous avons menée sur les matériaux. L'architecture présentée s'élabore autour de la terre et du bois : en structure, en façade, pour raison de confort thermique, pour que le toucher et l'odorat soit sollicités au même titre que les besoins de lumière et de perspective.

Nous avons choisi pour des raisons écologiques de développer une structure bois sur l'ensemble du projet. Ce squelette est rendu le plus visible possible. Dans les circulations et espaces de distributions, il prend la forme de poteaux en bois lamellé collé de hêtre. Dans les bureaux et salles communes, il apparaît en plus dans les plafonds et au niveau des menuiseries extérieures.

Afin de créer un lien vertical entre les différents niveaux de programmes de bureaux, nous proposons l'installation de deux grands murs en pisé. Pour mettre en valeur au maximum le matériau et qu'il soit partagé par le plus grand nombre, employés et visiteurs, les murs sont disposés dans les espaces de vie commun, halls, salle de restauration, Salle du CA et espaces de travail partagé.





DIJON CAMPUS METROPOLITAIN

Création d'un bâtiment pour deux écoles d'enseignement supérieur





Système constructif : Structure poteau-poutre bois
Performance : RT 2012 -20% / NF HQE Tertiaire / E3C1
Lieu : Dijon (21)
Date de livraison : Concours
Maîtrise d'ouvrage : SPLAAD
Utilisateurs : ESTP / ESEO
Surface de plancher : 10 100 m²
Coût travaux : 21 000 000 €

Ce projet se destine à l'accueil de l'École Spéciale des Travaux Publics (ESTP) et l'École Supérieure d'Électronique de l'Ouest (ESEO) réunies dans un seul bâtiment connecté. S'installant dans la continuité du bâti environnant, ce dernier propose deux entités reposant sur un socle commun largement ouvert sur l'extérieur et qui regroupe l'ensemble des services communs aux deux écoles.

L'expression architecturale de l'ensemble est résolument contemporaine avec l'utilisation du métal réfléchissant et d'une trame aléatoire créant des jeux d'ombres sur la façade. Avec son angle vitré, le bâtiment se positionne en marquer urbain dès l'entrée de ville.

Le bâtiment s'inscrit dans le prolongement du projet de Smart City «ON Dijon», dans sa version «Indoor». Les données techniques du bâtiment sont récoltées pour être utilisées par les écoles ou par les utilisateurs via des applications mobiles

dédiées. Un local spécifique à ce service est positionné au premier plan, en vitrine du bâtiment au croisement de la rue de Sully et de l'esplanade Erasme.

Le projet est riche en espaces de rencontres informelles propices à la sérendipité : l'escalier de distribution en forme de gradins dans le hall, un jardin extérieur au rez-de-chaussée ou encore une terrasse commune aux deux écoles au deuxième étage.

La végétation agrmente encore le projet avec des toitures végétalisées ou des plantes grimpantes et jardinières sur les terrasses extérieures.

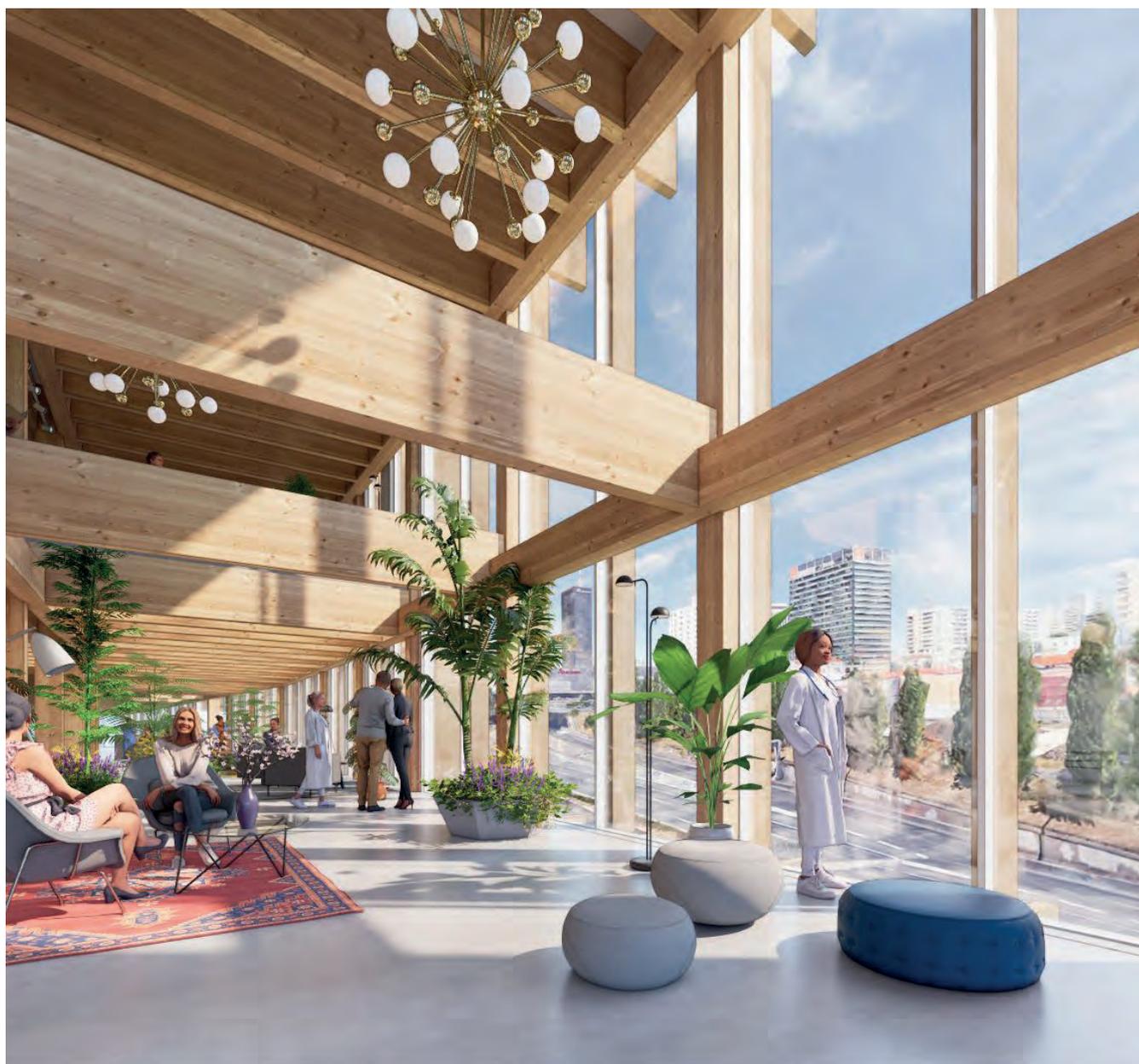
La structure bois, du R+1 au R+4, assure au bâtiment une empreinte carbone réduite. Visible à l'intérieur des salles de cours et dans les distributions, le matériau rythme l'espace et proposera aux étudiants une ambiance de travail chaleureuse.





PARIS HYGEE

Complexe immobilier dédié à la santé avec établissement supérieur, bureaux et logements familiaux et étudiants





△ **Perspective** - Vue de l'entrée principale

Système constructif : Structure bois

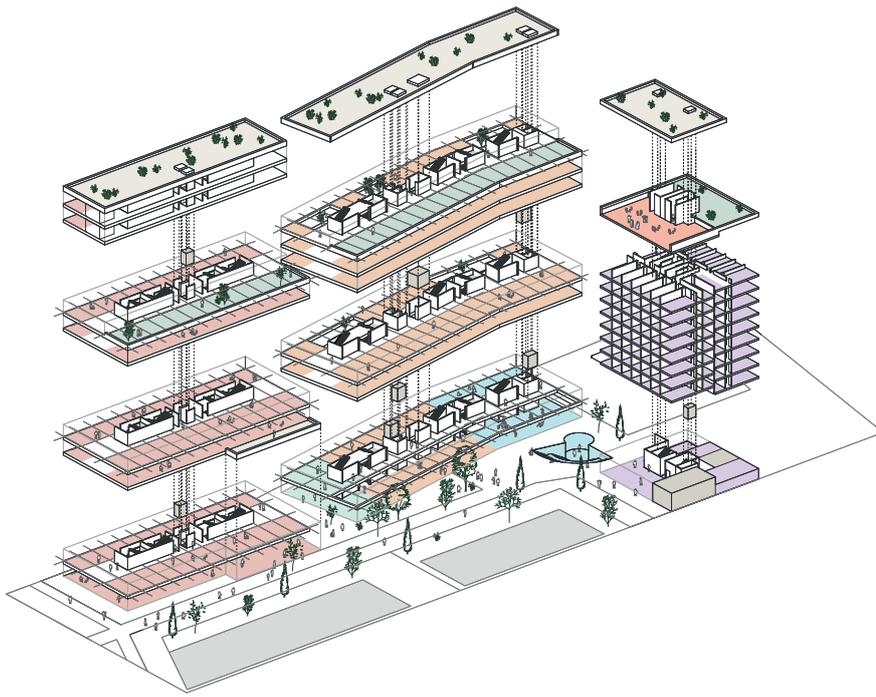
Lieu : Paris (75)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : ICADE

Surfaces : 6 800 m² (école) 8 700m² (tertiaire) et 4 450m² (logements)

Coût travaux : 43 900 000€ HT



La vocation de notre projet est d'incarner le renouveau du quartier Python-Duvernois. Pour cela, nous avons fait le choix de concevoir un projet autour du sport, de la santé et de l'éducation.

Le renouveau du quartier, grâce à ce nouvel îlot agréable à vivre, plus humain et aux multiples usages, reflète aussi l'esprit dans lequel nous avons conçu ce projet : un projet au service de tous.

C'est pourquoi, notre projet se nomme Hygée, Campus d'intérêt collectif. Il fait référence à la déesse grecque de la santé et de la prévention, et sa prononciation phonétique rappelle les initiales du terme « Intérêt Général ».

Il personnifie également notre conviction, qui est de faire de ce projet, un lieu de destination utile aux parisiennes et aux parisiens, ainsi qu'à tous les usagers de la Métropole du Grand Paris.

△ **Axonométrie** - programmes

▽ **Perspective** - Vue depuis le périphérique





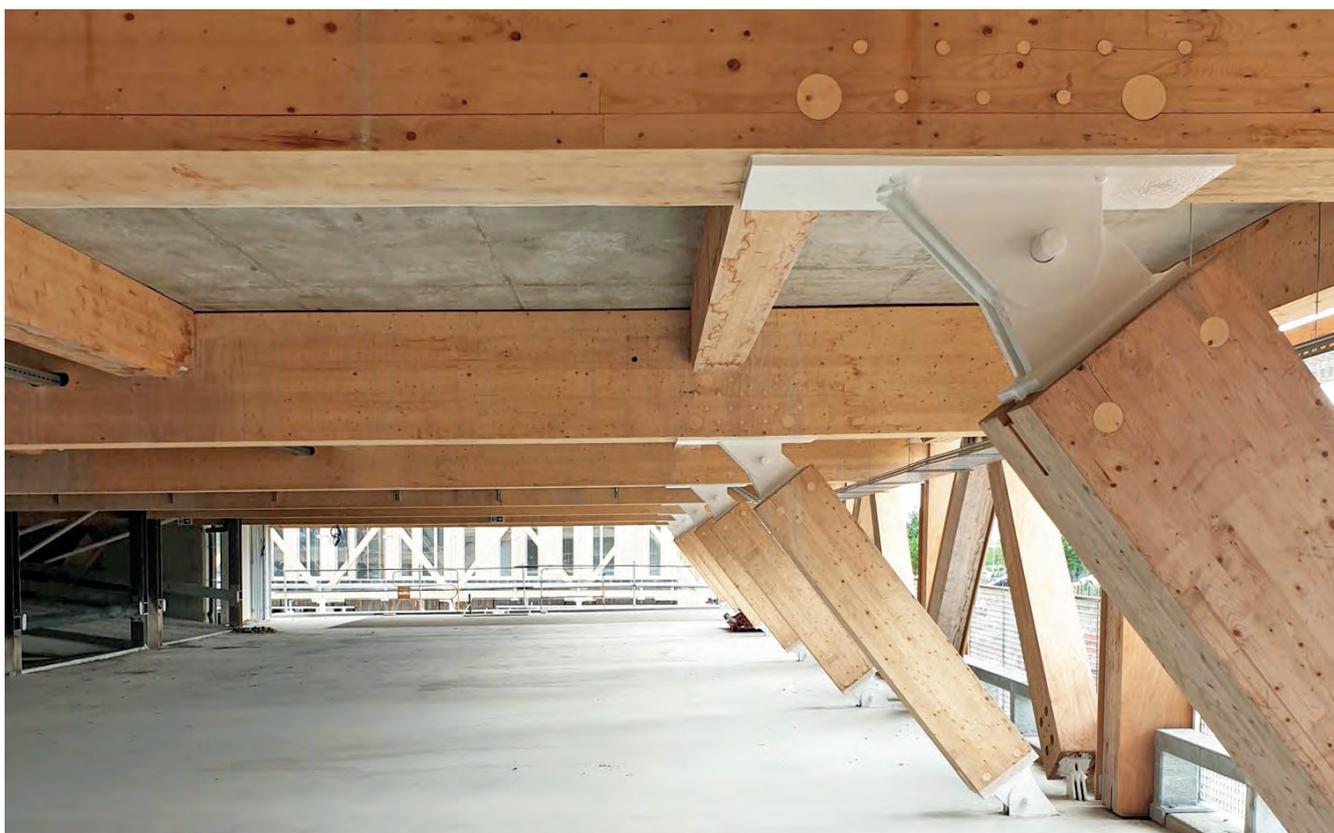
GRAAM MOBILITES



DIJON SILO

Création d'un parking silo démontable de 565 places.





Maîtrise d'ouvrage : LCDP

Système constructif : Structure bois

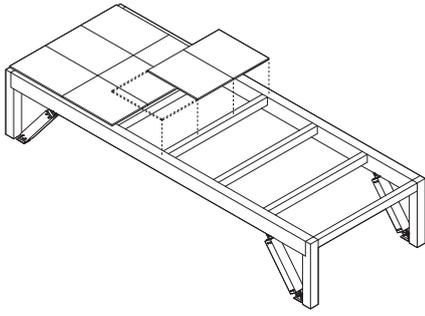
Lieu : Dijon (21)

Date de livraison : 2021

Surface : 14 800 m²

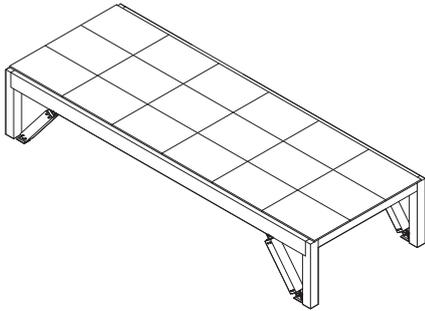
Coût travaux : 6 500 000 € HT

Mission : Complète + EXE + OPC



La récente ZAC Valmy de Dijon apporte un nouveau dynamisme au nord de la ville, et de nouveaux besoins de stationnement. La nouvelle clinique, par exemple, a eu un impact assez considérable sur l'occupation de l'espace public avec un trafic automobile supplémentaire important.

Dans ce contexte, le parking Silo viendra absorber le surplus des besoins générés en matière de stationnement pour les collaborateurs, les patients, les visiteurs et pour les futurs usagers de la ZAC de manière générale.

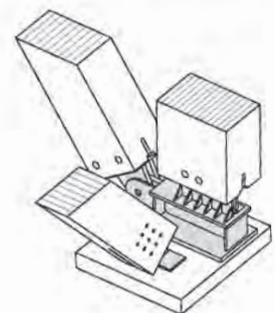
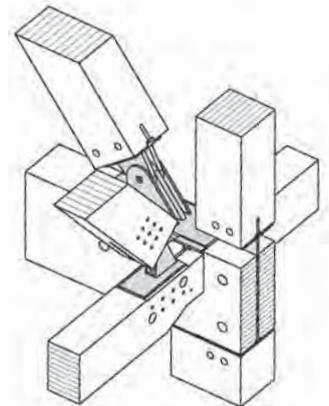
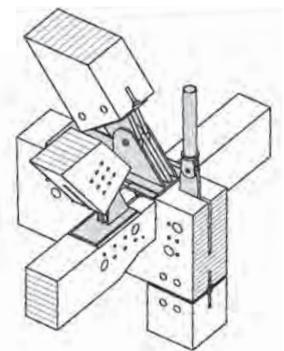
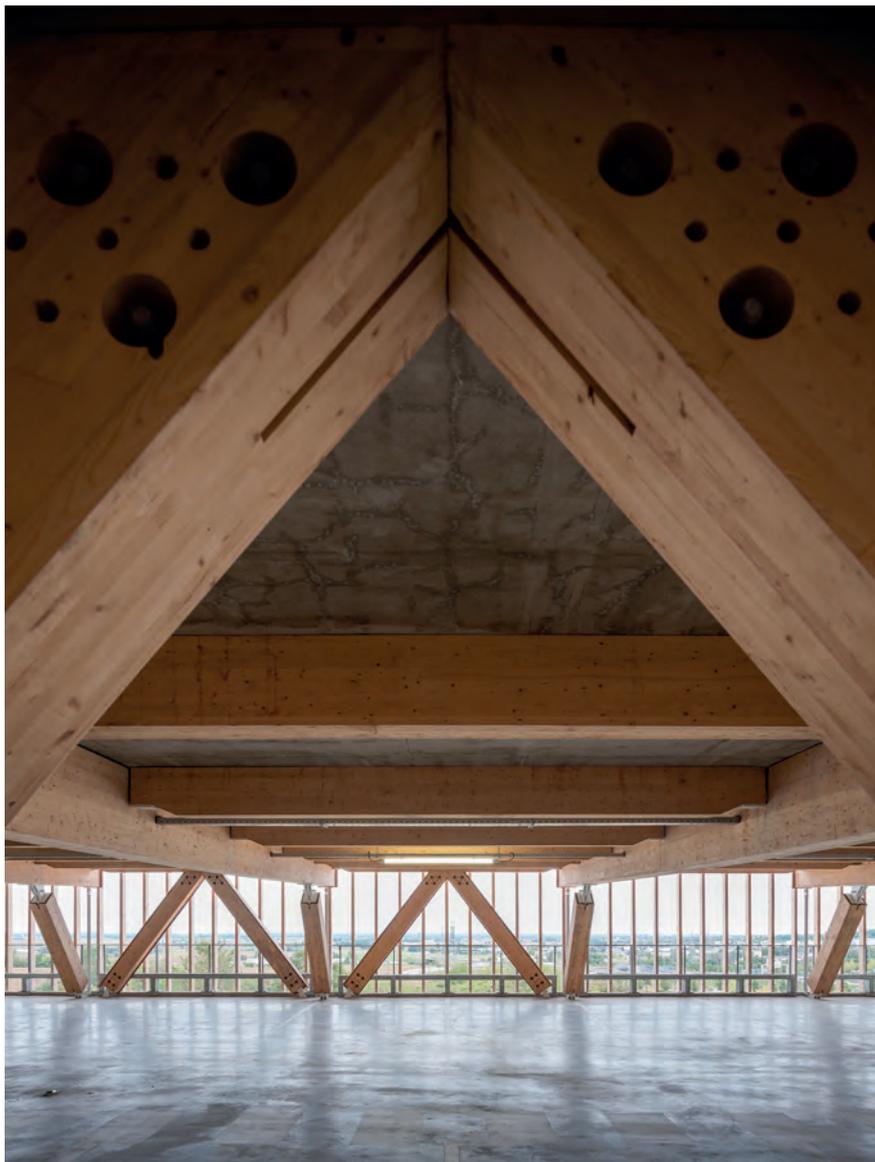


Lorsque la transition des modes de transport des futurs usagers rendra ce service caduc, le caractère démontable du parking construit en bois permettra de laisser la place à une nouvelle

occupation du présent lot. La réversibilité de cet ouvrage participe à l'objectif d'une transition à terme vers un usage prépondérant des moyens publics de transport des voyageurs.

Le bâtiment en structure bois est constitué d'un volume qui abrite huit demi-niveaux de parkings pour mieux s'intégrer à la pente naturelle du terrain. La vêtue extérieure du projet a été travaillée dans sa forme pour signaler aux usagers l'accès principal à l'ouest avec un bardage qui se lève au niveau des accès.

Ce parking comportera 565 places, dont 12 PMR situées à proximité de l'entrée du RDC. 8 places seront dotées de bornes de recharge pour véhicules électriques, et 113 places à terme, soit 20 % du nombre total de places.





HESINGUE SILO

Création d'un parking silo de 650 places





Système constructif : Structure poteau poutre bois

Lieu : Hésingue (68)

Date de livraison : Concours

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surface : 19 935 m²

Coût travaux : 8 000 000 € HT

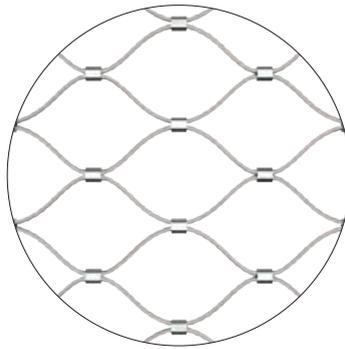
A proximité de l'aéroport de Bale, à Hésingue, ce parking silo de 650 places est conçu sur un parc de stationnement au sol existant. Imaginé en structure bois et en dalles béton, il répond parfaitement à une demande de démontabilité pour mieux s'adapter aux mobilités futures.

Le plan triangulaire du projet s'adapte à la spécificité géométrique du site. Cette forme permet d'accueillir au centre du parking un patio qui abrite les rampes d'accès et permet une meilleure pénétration de la lumière naturelle et de la ventilation dans les étages du bâtiment.

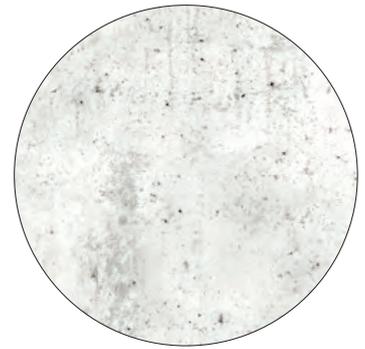
Matérialité ▾



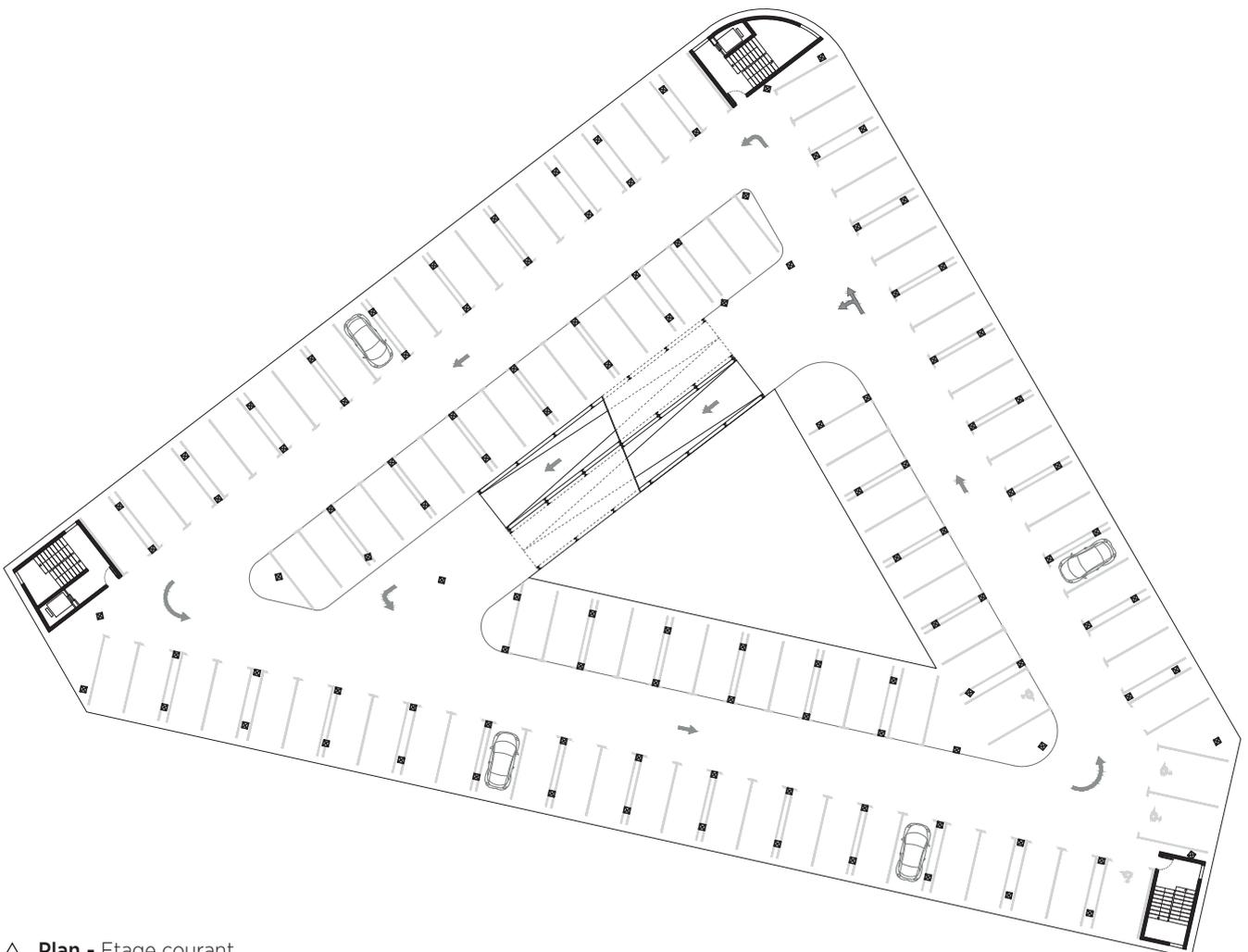
1. Douglas lamellé-collé



2. Maille Inox tendue



3. Béton clair soigné



△ Plan - Etage courant



ORCIÈRES PLACE/PARKING

Construction d'un parking/place station d'Orcières-Merlette





△ **Perspective** - Vue depuis le stationnement bus

Système constructif : Structure bois
Lieu : Orcières-Merlette (05170)
Date de livraison : Concours
Maîtrise d'ouvrage : Mairie d'Orcières
Surface de plancher : 13147 m²
Coût travaux : 11.000.000 € HT.

Projet à la fois architectural, urbain et paysager, le projet de parking/place porte l'ambition d'offrir une nouvelle centralité pour la station d'Orcières-Merlettes.

Le parking du Palais des sports est situé au centre de la station d'Orcières-Merlette, au sein d'un corridor entre deux versants de montagne. Au sein d'un site remarquable par sa topographie et ses panoramas, notre intervention s'intègre de manière réfléchie dans son contexte et valorise à de multiples reprises le grand paysage.

L'approche paysagère du bâtiment nous conduit à affirmer l'écriture des niveaux dans le paysage. Les lignes horizontales du parking dialoguent avec celles du site et de la station; reprenant l'idée de strates successives. A ce titre, nous traitons les façades avec le plus de légèreté possible. Une simple maille inox vient créer un rideau à la forme souple et translucide, laissant deviner l'intérieur tout en se fondant dans le paysage enneigé. Ce minimalisme permet de mettre en avant le bois de structure et son dessin travaillé, tout en restant dans une économie de détails et de moyens. Cette légèreté en façade apporte également une qualité d'ambiance à l'intérieur au parking. L'ouverture totale des façades garantit un apport de lumière naturelle maximum, mettant en valeur la structure bois intérieure. Le jeu de transparence de la maille inox permet de profiter d'un panorama sur le grand paysage depuis la plupart des places de stationnement. En partie haute, cette maille se retrouve sur les garde corps afin de retrouver

une image de balcon se projetant sur le paysage.

Déoulant d'une réflexion constructive et durable; le dessin épuré des façades laisse apparaître la structure bois du parking, créant un bâtiment respectueux de l'environnement, aux ambiances intérieures chaleureuses et accueillantes. Il s'inscrit naturellement dans la matérialité bois fortement présente dans la commune. Dans ce cas précis, la volonté d'afficher une structure bois découle d'un détail caractéristique des toitures alpines traditionnelles : de larges débords en rive de toiture portés par des poutres en porte-à-faux dont les rives sont chantournées. Notre conception est ainsi durable sur plusieurs points : une façade pérenne prévenant le vieillissement, une réduction du nombre d'éléments constructifs, une optimisation de la consommation de matière et une utilisation réduite de béton au profit de matériaux renouvelables.

Véritable coeur de la station, l'esplanade offre un espace urbain suffisamment vaste et libre pour accueillir les futurs événements de la station d'Orcières-Merlette. Cet espace est entouré par la halle couverte, véritable cloître pour l'esplanade mais avant tout une balade sur le paysage. Au delà d'un bâtiment cantonné à son usage de marché, celui-ci permet aux visiteurs d'admirer le panorama qui s'offre à eux, avec une vue privilégiée sur le massif des Ecrins et de ses montagnes imposantes.





ST^E GENEVIÈVE PÔLE GARE

Aménagement du pôle d'échanges multimodal de la gare de St^e Geneviève-des-Bois





△ Perspective - Vue de la Halle



△ Perspective - Vue depuis la passerelle

Système constructif : Structure bois

Lieu : Sainte Geneviève des Bois (91)

Date : 2026

Maîtrise d'ouvrage : Coeur Essonne Agglomération

Surface de projet : 6 ha

Coût travaux : 29.500.000 € HT.

Le projet urbain du pôle gare est la chance pour Sainte-Geneviève-des-Bois de donner une image aux voyageurs plus en adéquation avec ce qu'elle est. Une ville familiale, une ville tournée vers sa jeunesse, une ville imbriquée avec une nature préservée à mieux valoriser, pérenniser et développer.

Lieu essentiel au fonctionnement de la commune, la gare rassemble des infrastructures de transport autour desquelles s'entremêlent des activités économiques, sociales, et des usages de l'ordre du quotidien. Plus qu'un équipement urbain, elle doit être perçue comme un espace public et participe à ce qui fait la ville.

Aujourd'hui, des dysfonctionnements en termes de transport, de services mais aussi des dysfonctionnements urbains portent atteinte à l'image et aux usages de la ville.

Le nouveau pôle d'échange multimodal vise à répondre aux enjeux sociaux, environnementaux et économiques contemporains :

Requalifier les espaces publics, encourager les déplacements actifs et doux, fluidifier la mobilité pour tous, maximiser la nature en ville, supporter le développement économique local, etc.

Il constituera une centralité autour de laquelle s'organisera le quartier. Un lieu ouvert sur la ville et la nature où convergeront le train, le bus, la voiture, le vélo, le piéton. Un lieu de vie organisé, conciliant, porteur d'accessibilité et d'attractivité en accord avec son temps et son territoire.

▽ Plan masse



△ Perspective - Vue du parking structure bois



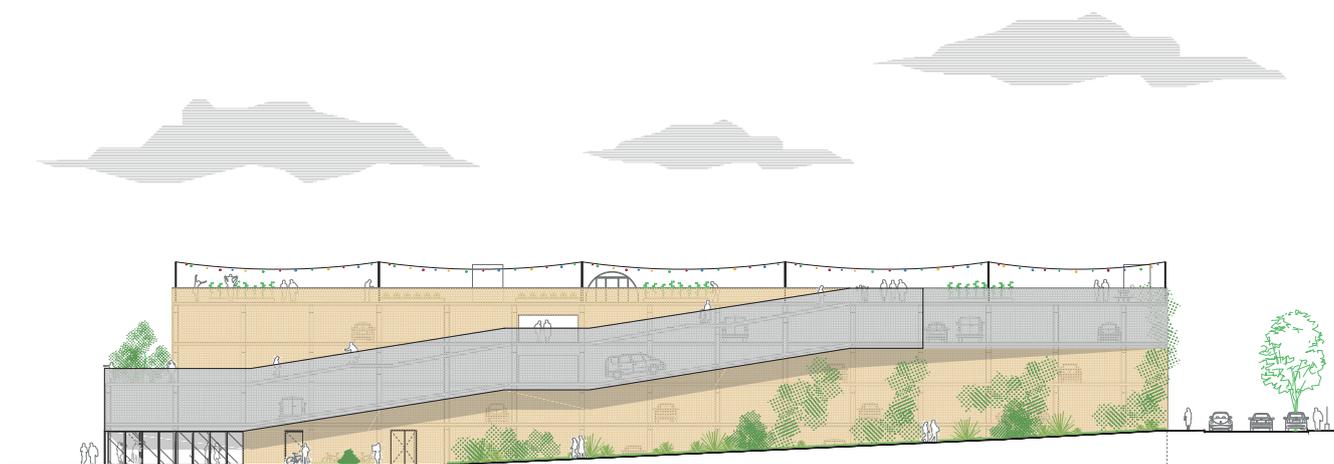
EPINAY-SUR-SEINE CENTRALE DE MOBILITÉ

Parking silo, local associatif, parking vélo et agriculture urbaine





△ **Perspective** - Vue depuis la rue de l'Avenir



△ **Élévation** - Façade Sud

Système constructif : Structure bois
Performance énergétique : Sans objet
Lieu : Epinay-sur-Seine (93)
Date de livraison : Concours
Maîtrise d'ouvrage : ICF Habitat
Surface de plancher : 6370 m²
Coût travaux : 2.900.000 € HT

Nous avons imaginé ce projet comme une invitation à la rencontre. Rencontre des mobilités entre piétons, cyclistes, trottinettes et voitures, mais également la rencontre des habitants entre eux au travers des différents jardins proposés.

Enfin, la rencontre et la découverte du quartier par la création de ce ruban qui entoure le parking et propose aux habitants de l'emprunter et de découvrir de nouveaux points de vue et de nouvelles perspectives sur leur quartier.

L'idée principale du projet est de mêler les programmes dans une continuité architecturale. Ainsi le parking en structure bois, le local associatif, le local vélo et les espaces d'agriculture se retournent liés architecturalement par un ruban formé par les escaliers et les rampes véhicules.

Le terrain forme un V le long de la nouvelle voie créée. Le projet s'implante dans la pente naturelle du terrain dans la partie droite du V. Sur la branche gauche

le terrain accueille de l'agriculture en pleine terre.

Un escalier démarre du sol et monte dans les étages du parking en s'enroulant autour du volume principal invitant les résidents à découvrir la toiture, les activités potagères qui s'y trouvent et de nouveaux points de vue sur leur quartier.

La volumétrie du projet est simple. Il s'agit d'un parallélépipède rectangle qui s'insère dans la pente naturelle du terrain.

Ainsi nous distinguons le niveau RDP (au niveau du parvis) qui est semi enterré, et le niveau RDC (au niveau de la rue de l'Avenir) où se situent les accès véhicules. Ce volume est recouvert d'un bardage en caillebotis d'une trame de 50x50cm.

2 teintes de bardage, un beige qui habille le parking et un gris qui revêt les rampes, créant un jeu de volume et affine la silhouette du bâtiment.

▽ **Perspective** - Vue des jardins familiaux





VILLEJUIF

CAMPUS GRAND PARC

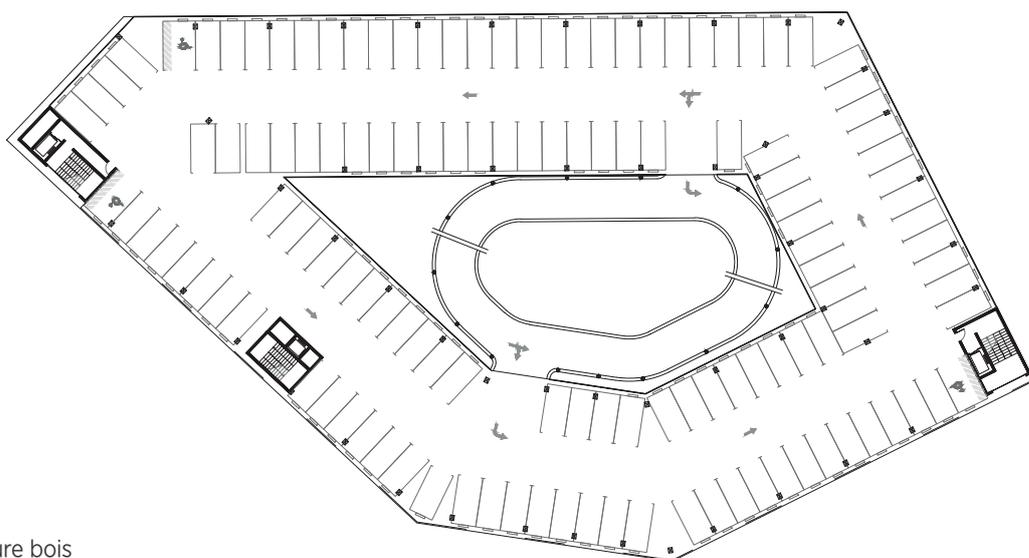
Construction d'un parking silo de 955 places, de bureaux et d'un centre de formation





△ **Perspective** - Vue de l'entrée principale

▷ **Plan** - Etage courant parking



Système constructif : Structure bois

Lieu : Villejuif (94)

Date de livraison : 2026

Maîtrise d'ouvrage : SADEV 94

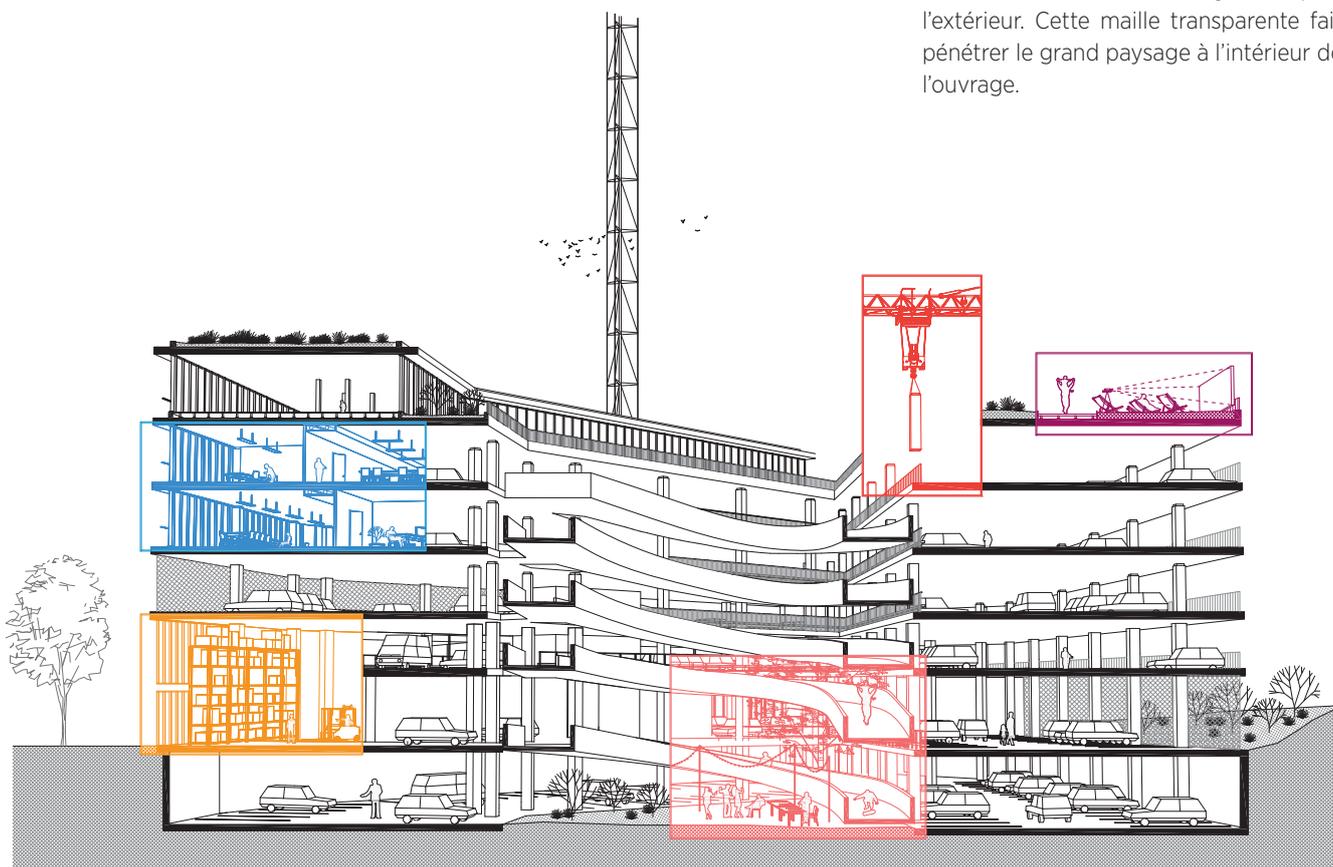
Surfaces : 4550 m² (tertiaire) et 26 400m² (parking)

Coût travaux : 29 300 000€ HT



△ **Perspective** - Intérieur de la cour

▽ **Coupe perspective** - Principes de réversibilité



Pour se transformer, nous pensons que l'espace doit être appropriable. Ainsi peut-il faire émerger les désirs et envies de celles et ceux qui le pratiquent. Le projet est conçu dans cet objectif : il est un volume libre.

Le parking est conçu comme un « squelette capable », une architecture simple et rationnelle qui pourra permettre une réversibilité de l'ouvrage. Les hauteurs sous plafonds généreuses et le système constructif poteau/dalle s'adaptent parfaitement aux usages actuels de l'ouvrage (un parking), mais autorisera également et éventuellement une transformation en espaces de bureaux éclairés naturellement.

Le bâtiment forme un « anneau » ; la cour centrale du projet accueille dans son épaisseur périphérique une double rampe hélicoïdale autoportante, un élément de structure qui permet de recréer une intériorité au centre du dispositif en rendant homogène la perception de sa géométrie.

A partir du deuxième niveau, la structure se compose de poteaux en bois lamellé collé associés à des dalles de béton. Un système de maille inox complète le traitement de façade en évitant le recours à des garde-corps tout en rendant le volume du bâtiment homogène depuis l'extérieur. Cette maille transparente fait pénétrer le grand paysage à l'intérieur de l'ouvrage.



GRAAM architecture

53 rue Marceau
93100 Montreuil
(+33) 1 83 37 81 80
contact@graamarchitecture.fr
www.graamarchitecture.fr

 @GRAAMarchi
 graam_architecture



GRAAM architecture
53 rue Marceau
93100 Montreuil
(+33) 1 83 37 81 80
contact@graamarchitecture.fr
www.graamarchitecture.fr

 @GRAAMarchi
 graam_architecture

